

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°6 – 66^e année

Juin – juillet – août 2025



P. 8-12

Accueil de
notre nouveau Pape
Léon XIV

P. 20

Walcourt,
ouverture du jubilé
du millénaire

P. 21

Élection de trois
nouveaux chanoines
du chapitre cathédral



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 13

News

AVIS

Confirmation	6
Nominations.....	6
Démissions et fins de missions	6
Vente de l'Abbaye de Floreffe	7
Décès.....	7
Accueil de notre nouveau Pape Léon XIV.....	8

Une église diocésaine placée sous le signe de l'Espérance	19
Jubilé du millénaire à Walcourt : c'est parti pour 5 années	20
Ils rejoignent les chanoines du Chapitre cathédral.....	21
En 2025, l'espérance ne prend pas de pause.....	22
« C'est un feu que je suis venu mettre sur la terre... ».....	23
Théologie VS fiction: Quand Dieu nous parle de cinéma.....	24
Le 1700 ^e anniversaire du concile de Nicée (325-2025).....	25
Le Guide et la Brochure des formations 2025-2026 sont disponibles.....	26
À la découverte du Musée International du Scoutisme à Arlon	27

À la Une, Robert Francis Prévost qui, le jeudi 8 mai dernier était élu, par les cardinaux, Pape. À Rome, des diocésains n'ont pas eu le bonheur, de rencontrer Léon XIV mais la joie immense de devenir, dans le cadre de l'Année Sainte, des pèlerins d'espérance.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 21 mai. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



diocesedenamur



P. 30

Carnet d'images



P. 32

Retraites / stages / conférences



P. 34

Rencontre



P. 36

Patrimoine



P. 38

Tours & détours



P. 40

Livres



P. 42

Fabriques d'églises



Bande dessinée

voir p. 37

Notre numéro s'ouvre avec la triste nouvelle du décès de notre Pape François. Sa simplicité, son souci des plus pauvres, son appel constant à la fraternité resteront gravés dans la mémoire de l'Église et dans nos cœurs. Avec foi et gratitude, nous le confions au Père. L'élection de son successeur, le Pape Léon XIV accueillie joyusement, dans notre revue, par Mgr Warin et par la communauté des Augustins de notre diocèse, est venue raviver l'espérance. Nous lui souhaitons un ministère fécond, enraciné dans la paix du Christ et l'unité de son peuple... L'été est aussi un temps propice pour s'arrêter, se ressourcer, approfondir sa foi. Beaucoup de rendez-vous pour ces mois ensoleillés qui font la part belle aux démarches jubilaires : en paroisse, entre séminaristes ou prêtres pour leur jubilé fin juin, pour nos aînés ou pour les jeunes dans le cadre du Jubilé du mois de juillet... Les propositions pour (re)découvrir la présence vivante de Dieu dans nos vies ne manquent pas dans notre diocèse : retraites, sessions, pèlerinages, temps de prière... Et déjà, la rentrée se profile avec ses promesses : les nouveaux guides des formations sont disponibles dans nos CDD, et une journée d'étude autour des 1700 ans du Concile de Nicée est en préparation... À chacun et chacune d'entre vous, nous souhaitons un été lumineux, joyeux et ressourçant. Bel été à tous !

Christine Gosselin



Trois petits seaux puisés à l'océan du vaste enseignement du cher Pape François

Hospitalisé durant de longues semaines suite à une double pneumonie, le Pape François âgé de 88 ans s'est éteint, ce 21 avril, lundi de Pâques. Mgr Warin, évêque du diocèse de Namur a eu l'occasion, à trois reprises, de rencontrer le Pape François, le Pape qui l'a nommé. Il raconte ces rencontres (lire ci-dessous) et pose une question : « Que dit l'Esprit à l'Église par le Pape François ? » Une question à laquelle Mgr Warin apporte trois réponses.

« **O**n garde un attachement particulier au Pape qui vous a nommé. Le Pape François m'a appelé à occuper le Siège de Namur le 5 juin 2019. Je lui en suis très reconnaissant, une reconnaissance que j'ai exprimée le jour de la prise de possession du Siège, le 30 juin.



La première fois que je l'ai rencontré, c'est lors de la clôture de l'Année de la Vie consacrée, qui a commencé le 30 novembre 2015, premier dimanche de l'Avent, pour se terminer avec la fête de la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février 2016. Un congrès à Rome a été organisé en janvier-février 2016, auquel j'ai été envoyé par les autres évêques, en ma qualité d'évêque référendaire pour la Vie consacrée. Lors de la rencontre entre le Pape et les participants, un imposant siège blanc avait été prévu pour lui. Les évêques devaient s'approcher un à un. Mais le Pape n'est pas resté à son fauteuil, il est venu vers nous. En italien, je lui ai exprimé l'admiration et la gratitude des évêques de Belgique. J'ai été touché par l'acuité de son regard et sa grande gentillesse.

La deuxième fois que je l'ai rencontré, c'est à l'occasion de la visite *ad limina* des évêques belges, en novembre 2022. Vers la fin de celle-ci, nous étions seuls avec lui. Le Cardinal De Kesel avait prévu une petite allocution. Mais le Pape a préféré que l'on commence directement l'échange. Chacun a pu s'exprimer et l'entretien a dépassé largement le temps prévu. Le Saint-Père nous est apparu comme un être d'écoute, bien au courant de la situation de l'Église belge.

La troisième rencontre date de sa venue en Belgique, du 26 au 29 septembre dernier. J'ai eu l'occasion de le saluer personnellement à la Basilique de Koekelberg. En italien, puisque c'est la langue dans laquelle s'exprime ce Pape originaire d'Argentine, laissant entendre par-là qu'il est avant tout l'évêque de Rome.

Une question : trois réponses

À la question : que dit l'Esprit à l'Église par le regretté Pape François ?, je donne trois réponses.

Dans son Exhortation apostolique «*Evangelii Gaudium*» («*La Joie de l'Évangile*»), datée de 2013 (Solennité du Christ Roi), dans laquelle on peut reconnaître en quelque sorte son programme pour l'Église, la première question sur laquelle le Pape veut s'arrêter est «la réforme de l'Église "en sortie" missionnaire» (cf. 17). Avant le conclave, il avait prononcé, devant ses frères cardinaux, une allocution où il disait : «Nous devons combattre la maladie spirituelle de l'Église qui l'amène à se replier sur elle-même.» Je cite simplement ces deux phrases d'«*Evangelii Gaudium*» : «L'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église»; et encore : «Il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire» (cf. 15).

L'Église n'existe pas pour elle-même. Elle est, selon l'heureuse formule du Concile, «sacrement du salut pour le monde». Ne sommes-nous pas trop souvent préoccupés par la gestion de nos œuvres propres, par des questions de cuisine interne, et trop peu par cet impératif : comment faire signe au monde, comment être témoins d'une autre manière d'être et d'agir ? On gagne en santé lorsqu'on s'oublie soi-même pour penser à l'autre. La prière attribuée à saint François d'Assise dit : «C'est en se donnant que l'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se trouve soi-même.»

Voici une deuxième réponse à la question : que dit l'Esprit à l'Église par le Pape François ?

Le Pape a fait précéder le Synode extraordinaire sur la famille d'octobre 2014 par une large consultation du peuple de Dieu sur base d'un questionnaire, et il a qualifié le rapport final du Synode, assorti d'un nouveau questionnaire, de «*lineamenta*» devant servir de base de travail pour l'année à venir, en vue du prochain Synode (ordinaire), à nouveau sur la famille, qui s'est tenu en octobre 2015. Ce faisant, ne donne-t-il pas à la démarche synodale une allure quasi conciliaire ? Le Pape veut associer à la première le plus de monde possible.

Il a récidivé avec le Synode sur la synodalité. Le 26 octobre dernier, s'est achevée la seconde session de ce Synode. Le Saint-Père a annoncé qu'il ne publiera pas une exhortation apostolique, car le Document final en tient lieu. Signe de synodalité de sa part et valorisation par lui, d'une part, des deux années de consultation et d'écoute, la première menée au sein des Églises diocésaines, la seconde à un niveau continental, et, d'autre part, des deux sessions synodales, où peuple des fidèles, pasteurs et évêque de Rome ont chacun été à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint.

Que dit l'Esprit à l'Église par le Pape François ? Je donne une troisième réponse.

Lorsqu'il fut appelé à devenir évêque, celui qui allait devenir le Pape François a choisi comme devise «*Miserando atque eligendo*», ce qui peut se traduire «Avec des yeux de miséricorde». Puis il a décidé de faire de l'année 2016 un jubilé de la miséricorde, une année sainte extraordinaire, qui a coïncidé avec l'année où les lectures des dimanches sont tirées de l'évangile selon saint Luc, «le chantre de la mansuétude du Christ» (Dante).

Miséricorde : cela veut dire avoir le cœur plein de la misère des autres. Par le Pape François, l'Esprit nous invite à nous tenir auprès des malheureux. Or, écrit Victor Hugo, dans «*Les Misérables*», «peut-on toucher sans cesse, et nuit et jour, à toutes les détresses, à toutes les infortunes, à toutes les indigences, sans avoir soi-même sur soi un peu de cette sainte misère, comme la poussière du travail ? (...) Se figure-t-on un ouvrier qui travaille sans cesse à une fournaise, et qui n'a ni un cheveu brûlé, ni un ongle noirci, ni une goutte de sueur, ni un grain de cendre au visage ? » (La Pléiade, p. 51).

Par le Pape François, l'Esprit nous invite encore à voir, comme le Christ, dans l'homme pécheur un malheureux à aimer davantage, à croire inlassablement qu'un plus est possible en l'autre et en nous : le fautif n'est pas sa faute ; le pécheur n'est pas son péché.

+ Pierre WARIN

JUIN - JUILLET

- Di 15/06 À Walcourt (Basilique Saint-Materne), à 10h, Solennité de la Sainte Trinité et eucharistie à l'occasion de l'Année sainte.
- Je 19/06 À l'Évêché, de 10h30 à 16h, réunion des évêques francophones. À la cathédrale, à 18h, installation des trois nouveaux chanoines (Etienne Kaobo, Fabian Mathot et Freddy Mulopo).
- Ma 24/06 En l'église de Gros-Fays, à 12h, eucharistie à l'occasion de la journée des AP.
- Je 26/06 À Malines, conférence des évêques.
- Ve 27/06 De 9h30 à 14h, conseil épiscopal; de 14h à 18h, AG de l'ASBL Évêché.
- Sa 28/06 À l'occasion de la Fête du Cœur Immaculé de Marie, à l'Abbaye Notre-Dame de Saint-Remy de Rochefort, à 10h, eucharistie et bénédiction du nouveau Père Abbé. À Beauraing, de 9h à 16h, journée diocésaine de la Catéchèse.
- Lu 30/06 À RCF Sud-Belgique, à 18h, AG.
- Me 02/07 À l'occasion des 25 ans du Séminaire Redemptoris Mater et des 20 ans de présence du Chemin catéchuménal dans le diocèse de Namur, messe festive à 19h à l'église du Sacré-Cœur de Jambes-Velaine.
- Ve 04/07 À l'Évêché, Conseil épiscopal.
- Sa 05/07 À Rochefort, AG des diacres permanents et eucharistie.
- Lu 21/07 À la cathédrale Saint-Aubain, Te Deum.
- Du 27/07 au 05/08 Période de congé.
- Ve 15/08 À la cathédrale Saint-Aubain, à 10h, Solennité de l'Assomption.
- Je 21 et Ve 22/08 À Beauraing, fête de Marie Reine, avec Mgr Jean-Marc Micás, évêque de Tarbes et Lourdes.

JUIN À SEPTEMBRE

- Me 27/06 Fête du Sacré-Cœur à la cathédrale à 18h.
- Sa et Di 28-29/06 Pèlerinage national des cœurs de Jésus et de Marie (suivi Congrès Mission).
- Me 2/07 Messe capitulaire.
- Di 13/07 Pèlerinage à Notre-Dame de Grâce de Berzée, messe à 10h30 et procession à 14h30.
- Me 6/08 Messe capitulaire.
- Lu et Ma 1-2/09 Session: la parole de Dieu, un trésor à partager.
- Me 3/09 Messe capitulaire.
- Di 6/09 Module d'Introduction à la théologie de l'IDF.
- Ma 8/09 Rentrée académique au Grand Séminaire francophone de Belgique.
- Di 14/09 Redire "oui" à son conjoint au Sanctuaire de Beauraing.
- Me 24/09 Journée sur les 1700 ans du Concile de Nicée.
- 27/09 Journée des acolytes.

Nominations

Mme Aurélie CAUWE est nommée assistante pastorale membre de la Cellule des asbl à l'évêché de Namur (pour la province de Namur), et assistante de doyenné pour les doyennés de Jambes et Namur.

Mme Marie-Claire LAVEAUX est nommée membre de l'équipe pastorale du crématorium de Longlier (Neufchâteau).

Démissions et fins de missions

M. Yves THIBAUT DE MAIZIÈRES comme assistant pastoral collaborateur à la radio 1RCF.

Mme Marie-Luce MAUCLET comme assistante de doyenné pour le doyenné de Hesbaye namuroise; elle accède à la retraite.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Avis officiel

Confirmation

15/06

Confirmation à Auvelais avec le chanoine Joël Rochette

Vente de l'Abbaye de Floreffe : des acheteurs soucieux du patrimoine religieux

« Une page qui se tourne de manière positive. Nous sommes confiants quant à l'avenir de l'Abbaye de Floreffe et du B.A.S (Bureau Administratif du Séminaire) » souligne le chanoine Joël Rochette, vicaire général et président du BAS. Le site est, aujourd'hui, entre les mains de la famille Bouvier, des Namurois amoureux du patrimoine local.

Vendre un bien comme celui de l'abbaye de Floreffe ne s'improvise pas. Le Bureau Administratif du Séminaire avait, au lendemain de la Révolution française, pour le compte du diocèse de Namur, racheté cette ancienne Abbaye norbertine et y avait installé le Petit Séminaire de la province de Namur, à l'instar de celui de Bastogne pour la province de Luxembourg. En 2016, le BAS, présidé par Mgr Warin, alors vicaire général, prenait l'option de se défaire du site, l'entretien du lieu devenant de plus en plus lourd.

Restait à trouver un acquéreur. Malgré le poids de cet entretien, le BAS a tenu à prendre en charge, pendant des décennies, sa part des nombreux travaux en réalisant par exemple, en 2010, la restauration du clocher et, en 2017, la restauration de la charpente et de la toiture de l'abbatiale. Le chanoine Rochette: « Les acquéreurs ont d'ailleurs loué le bon état du site. » Si le BAS a fait le choix de la famille Bouvier c'est pour son expérience, son savoir-faire notamment dans la rénovation de l'Abbaye Notre-Dame du Vivier à Marche-les-Dames. « Ils sont, ponctue le chanoine Rochette, soucieux du respect du patrimoine et aussi de sa valeur spirituelle et religieuse. » Des acquéreurs qui ont souhaité maintenir un partenariat -il doit encore être défini – avec le Séminaire de Namur et le diocèse. Et pourquoi pas avec les Prémontrés? Le BAS se réjouit aussi que les acquéreurs maintiennent le pôle éducatif de Floreffe.

■ Décès

Monsieur Jacques Dessaucy, diacre et homme de médias engagé



C'est avec une grande émotion que la communauté de Tellin et bien au-delà a appris le décès de Jacques Dessaucy, survenu, à Libramont, ce vendredi 11 avril, à l'âge de 87 ans. Figure bien connue dans la région, Jacques Dessaucy était à la fois homme de foi et homme de médias, deux vocations qu'il a portées toute sa vie avec passion et conviction.

Ordonné diacre permanent au début des années 1980, il a vécu ce ministère avec une profonde générosité de cœur, en homme de terrain, attentif aux besoins de tous. Très apprécié pour son écoute et son engagement, il a su incarner le service de l'Église jusque dans les moindres gestes du quotidien.

Mais son rayonnement dépassait largement le cadre paroissial. Surnommé avec affection « Monsieur Médias », Jacques Dessaucy a consacré sa carrière à rapprocher les médias de leur public. Dès les années 1970, visionnaire,

il lance Vidéoscope, la télévision locale de Rochefort, et contribue à combler le manque d'information de proximité. Longtemps chroniqueur pour Télépro, il participe également à la création du Centre de Documentation sur la Télévision et représente l'UNDA, l'association catholique internationale pour la radio et la télévision, auprès de l'Unesco.

Membre actif du conseil d'administration de RCF Sud Belgique, il est resté passionné par la communication bien après sa retraite en 1997, s'investissant dans la création de sites web et poursuivant son œuvre d'écrivain. Auteur de plusieurs romans, dont La fille du Pape, La petite-fille du Pape et Le prêtre, il y mêlait sa réflexion spirituelle à une imagination féconde.

Époux dévoué d'Anne-Marie Dufoing, père de trois fils et grand-père de quatre petits-enfants, Jacques Dessaucy laisse derrière lui le souvenir d'un homme passionné, dont l'énergie et la foi ont marqué bien des vies.

■ Accueil de notre nouveau Pape Léon XIV

Bénédiction Urbi et Orbi: recommençons à espérer que la paix est possible

Le Pape est apparu à la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre peu après 12h, souhaitant de vive voix de bonnes Pâques à tous et déléguant la lecture de son message Urbi et Orbi. François y souhaite la lumière de la paix pour la Terre Sainte et pour le monde entier, égrenant différents théâtres de guerre où la volonté de mort hélas prévaut.

Delphine Allaire – Cité du Vatican

« Chers frères et sœurs, bonnes Pâques. Le maître des cérémonies va lire le message », a déclaré le Pape, la voix affaiblie mais déterminé à prononcer ces quelques paroles aux fidèles. Mgr Diego Ravelli, maître des célébrations liturgiques pontificales, a ensuite lu le message de François. Après cette lecture, le Pape a lui-même accordé sa bénédiction à la Ville et au monde et a effectué un long tour de la place en papamobile sous les acclamations. Une rencontre physique avec le peuple de Dieu qui n'avait pu se faire depuis plus de deux mois en raison de son hospitalisation et du repos imposé qui s'en est suivi.

À l'occasion de Pâques, fête de la vie, le Souverain pontife a dénoncé dans son message la volonté de mort qui se déchaîne chaque jour dans les nombreux conflits qui touchent différentes parties du monde, mais aussi la violence dans les familles, à l'égard des femmes ou des enfants ou le mépris parfois nourri envers les plus faibles, les marginalisés, les migrants. En ce jour de la Résurrection d'une Année sainte de l'espérance, François a souhaité que « nous recommencions à espérer que la paix est possible ! »

La lumière de la paix en Terre Sainte

« Depuis le Saint-Sépulcre, l'église de la Résurrection, où cette année Pâques est célébrée le même jour par les catholiques et les orthodoxes, que la lumière de la paix rayonne sur toute la Terre Sainte et sur le monde entier », a d'emblée souhaité l'évêque de Rome, se faisant proche des souffrances des chrétiens de Palestine et d'Israël, ainsi que de tout le peuple israélien et de tout le

peuple palestinien. « Le climat d'antisémitisme croissant qui se répand dans le monde entier est préoccupant », a-t-il affirmé, pensant en particulier à la communauté chrétienne de Gaza, où « le terrible conflit continue de semer la mort et la destruction et de provoquer une situation humanitaire dramatique et ignoble ». Le Pape s'est directement adressé aux belligérants : « Cessez le feu, que les otages soient libérés et que l'aide précieuse soit apportée à la population affamée qui aspire à un avenir de paix ! »

“Le climat d'antisémitisme croissant qui se répand dans le monde entier est préoccupant.”

Restant au Proche-Orient, l'évêque de Rome a invité à prier aussi pour les communautés chrétiennes du Liban et de Syrie qui aspirent à la stabilité et à participer au destin de chaque nation et alors que ce dernier pays traverse une période délicate de son histoire. « J'exhorte l'Église tout entière à accompagner les chrétiens du Moyen-Orient bien-aimé par l'attention et la prière », a-t-il demandé. Le Pape a également adressé une pensée au peuple du Yémen, qui connaît « l'une des pires crises humanitaires prolongées » au monde, en raison de la guerre, appelant tout le monde à trouver des solutions « par le biais d'un dialogue constructif ».

Le don de paix en Ukraine, dans le Caucase et les Balkans

« Que le Christ Ressuscité répande le don pascal de la paix sur l'Ukraine meurtrie et encourage tous les acteurs à poursuivre les efforts pour parvenir à une paix juste et durable », a poursuivi le Saint-Père, pensant en ce jour au Caucase du Sud. « Prions pour que soit rapidement signé et mis en œuvre un Accord de paix définitif entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, conduisant à la réconciliation tant désirée dans la région ». Le Souverain pontife a souhaité que la lumière de Pâques inspire des propositions de concorde dans les Balkans occidentaux et aide les acteurs politiques à œuvrer pour éviter la montée des tensions et des crises, ainsi que les acteurs de la région à rejeter les comportements dangereux et déstabilisants.

Paix et réconfort en RDC et en Birmanie

Il a ensuite tourné son regard vers l'Afrique, souhaitant paix et réconfort en République démocratique du Congo, au Soudan et au Soudan du Sud, et que le Seigneur soutienne ceux qui souffrent des tensions au Sahel, dans la Corne de l'Afrique et dans la région des Grands Lacs, sans oublier les chrétiens qui, en de nombreux endroits, ne peuvent pas professer librement leur foi. «Aucune paix n'est possible là où il n'y a pas de liberté religieuse ni de liberté de pensée et d'expression, ni de respect des opinions d'autrui», a-t-il réitéré.

Trois semaines après un séisme dévastateur en Birmanie, le Pape a invité à aider le peuple birman, tourmenté depuis des années par un conflit armé, «qui affronte avec courage et patience» les conséquences du tremblement de terre à Sagaing. «L'annonce d'un cessez-le-feu par divers acteurs du pays est un signe d'espérance pour toute la Birmanie», a-t-il affirmé.

Le principe d'humanité doit nous guider

François a lancé un nouvel appel au véritable désarmement, dénonçant la course générale en la matière, insistant auprès des responsables politiques pour une utilisation des ressources disponibles pour aider à lutter contre la faim et pour le développement. «Ce sont là les "armes" de la paix: celles qui construisent l'avenir», a-t-il estimé, considérant «le principe d'humanité» comme clé de voûte de notre action quotidienne. «Face à la cruauté des conflits qui impliquent des civils sans défense, qui s'en prennent aux écoles et aux hôpitaux ainsi qu'aux agents humanitaires, nous ne pouvons pas nous permettre d'oublier que ce ne sont pas des cibles qui sont touchées, mais des personnes avec une âme et une dignité», a-t-il conclu, plaidant pour qu'en cette année jubilaire, Pâques soit aussi l'occasion de libérer les prisonniers de guerre et les prisonniers politiques.

FRANCISCUS Jorge Mario Bergoglio

°17.12.1936 - BUENOS AIRES — + 21.04.2025 - ROMA

Dieu, notre Père, nous te prions pour ton fidèle serviteur, le Pape François. Il a conduit ton Église avec amour et un grand dévouement. Que son œuvre continue à porter du fruit parmi nous. Permetts que de nombreuses personnes puissent avoir part à la joie de l'Évangile qu'il a annoncé

avec passion. Nous te prions: Accueille-le dans ta maison car il a mis toute son espérance en Jésus, le Seigneur ressuscité, qui vit avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

Le Pape Léon XIV, sur le balcon de la basilique Saint-Pierre, lance son premier appel vibrant : « Que la paix soit avec vous tous »

Vatican Média, 8 mai 2025.

Sous les acclamations de la foule rassemblée place Saint-Pierre, le Pape Léon XIV, premier pontife américain de l'histoire, a prononcé le 8 mai 2025 son tout premier discours, une heure à peine après son élection. Il a lancé un vibrant appel à la paix, reprenant les mots du Christ ressuscité : « La paix soit avec vous tous ! » Face à un monde traversé par les conflits, Léon XIV a exhorté les fidèles à « construire des ponts » par le dialogue et la rencontre, rendant hommage à son prédécesseur François et affirmant : « Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas ».

« La paix soit avec vous tous ! »

Chers frères et sœurs, c'est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans vos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à tous les hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, à toute la terre. Que la paix soit avec vous !

C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, de Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. Nous entendons encore dans nos oreilles cette voix faible, mais toujours courageuse du Pape François bénissant Rome !





Le Pape bénissant Rome a donné sa bénédiction au monde, au monde entier, ce matin de Pâques. Permettez-moi de poursuivre cette même bénédiction: Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas! Nous sommes tous entre les mains de Dieu. C'est pour-

quoi, sans crainte, unis main dans la main avec Dieu et les uns avec les autres, allons de l'avant. Nous sommes les disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de Lui comme un pont vers Dieu et son amour. Aidez-vous aussi les uns les autres à construire des ponts, par le dialogue, par la rencontre, tous unis pour être un seul peuple toujours dans la paix. Merci au Pape François!

Je tiens également à remercier tous mes frères cardinaux qui m'ont choisi pour être le Successeur de Pierre et pour marcher avec vous, en tant qu'Église unie, toujours à la recherche de la paix, de la justice, cherchant toujours à travailler comme des hommes et des femmes fidèles à Jésus-Christ, sans crainte, pour annoncer l'Évangile, pour être missionnaires.

Je suis un fils de saint Augustin

Je suis un fils de saint Augustin, un augustinien, qui a dit: «Avec vous, je suis chrétien, et pour vous, évêque». En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers cette patrie que Dieu a préparée pour nous.

À l'Église de Rome, une salutation spéciale! Nous devons chercher ensemble comment être une Église missionnaire, une Église qui construit des ponts, qui dialogue, toujours ouverte pour recevoir, comme cette place, à bras ouverts, tous, tous ceux qui ont besoin de notre charité, de notre présence, de notre dialogue et de notre amour.

Et si vous me permettez un mot, un salut à tous et de manière spéciale à mon cher diocèse de Chiclayo, au Pérou, où un peuple fidèle a accompagné son évêque, a partagé sa foi et a tant donné pour continuer à être une Église fidèle de Jésus-Christ.

À vous tous, frères et sœurs de Rome, d'Italie, du monde entier, nous voulons être une Église synodale, une Église

qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche surtout de ceux qui souffrent.

Aujourd'hui, c'est le jour de la Supplication à Notre-Dame de Pompéi. Notre Mère Marie veut toujours marcher avec nous, être proche, nous aider par son intercession et son amour.

Je voudrais donc prier avec vous. Prions ensemble pour cette nouvelle mission, pour toute l'Église, pour la paix dans le monde, et demandons à Marie, notre Mère, cette grâce spéciale.

Les évêques de Belgique félicitent le Pape Léon XIV et se réjouissent de cheminer à ses côtés

08/05/2025 - Les évêques de Belgique accueillent avec une grande joie l'élection du cardinal Robert Prevost comme Pape Léon XIV.

Le conclave, qui n'a duré que deux jours, montre que les cardinaux, bien qu'issus des quatre coins du monde, se sont rapidement mis d'accord sur la succession du Pape François. Le nouveau Pape dispose d'une expérience très riche et diversifiée, en tant que supérieur de l'ordre des Augustins, évêque en Amérique du Sud et préfet d'un dicastère romain. Les évêques belges ont d'ailleurs eu l'occasion de faire personnellement et chaleureusement connaissance avec lui l'année dernière, lorsqu'il accompagnait le Pape François lors de sa visite dans notre pays.

Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles et président de la Conférence épiscopale de Belgique: «Le Pape Léon XIV a été élu nouvel évêque de Rome et donc 267^e Pape. Il guidera désormais la communauté mondiale des fidèles catholiques. Je me réjouis du choix des cardinaux. Au nom de l'Église catholique en Belgique, je félicite chaleureusement le Pape Léon XIV et lui souhaite tout le bien possible dans la mission exceptionnelle qui lui est désormais confiée. Nous nous réjouissons de cheminer avec lui.»

Dans tous les diocèses de notre pays, des célébrations d'action de grâce pour l'élection du Pape Léon XIV seront organisées dans les prochains jours.

Pax et Veritas, message de Léon XIV aux communicants pour une communication au service de la vérité et de la paix

Ce 12 mai 2025, pour sa première audience dans la très célèbre salle Paul VI du Vatican, le Pape Léon XIV a choisi de s'adresser aux professionnels de la communication. Il leur a adressé un message dont la portée nous concerne tous, en tant qu'enfants du peuple de Dieu et membres de l'Eglise. Nous vous en proposons ici un résumé.

1. Rejeter le paradigme de la guerre

En se fondant sur les Béatitudes (Matthieu 5:9), le Pape nous recommande de nous engager dans une communication différente :

- Qui ne cherche pas le consensus à tout prix;
- Qui ne se revêt pas de mots agressifs;
- Qui n'épouse pas le modèle de la compétition;
- Qui ne sépare jamais la recherche de la vérité.

L'objectif est de chercher la paix. Or, celle-ci commence par nous. Par la manière dont nous parlons du monde. Il faut rejeter le paradigme de la guerre, dans toutes les formes qu'elle peut adopter.

2. Soutien aux journalistes opprimés et remerciements pour les professionnels de la communication

Le Pape apporte sa solidarité envers les journalistes opprimés. La souffrance de ces journalistes doit interpeller le concert des nations, « nous appelant tous à préserver le bien précieux que sont la liberté d'expression et la liberté de la presse. »

Léon XIV a ensuite remercié tous les professionnels de la communication, et plus largement ceux qui s'engagent au quotidien à « raconter la beauté de l'amour du Christ qui nous unit et fait de nous un seul peuple. »

Notre travail est cependant difficile, reconnaît le Saint-Père, « nous vivons des temps difficiles à traverser et à raconter ». Un temps que nous ne pouvons pas fuir, et qui exige de nous de ne jamais céder à la médiocrité. Nous sommes dans le monde, mais pas du monde, néanmoins, force est de constater qu'il « ne peut y avoir de communication et de journalisme hors du temps et

de l'histoire ». L'exigence attendue de nous est dès lors celle d'une lutte contre la médiocrité, de refus de la paresse, pour l'excellence, afin que, comme le dit saint Augustin, cité par Léon XIV : « Vivons bien, et les temps seront bons. Nous sommes les temps. »

Le Pape nous remercie de sortir l'Eglise des stéréotypes « à travers lesquels nous lisons souvent la vie chrétienne et la vie même de l'Eglise », et de « saisir l'essentiel de ce que nous sommes. »

3. Le défi le plus important

Le Saint-Père poursuit son allocution par le plus important défi pour la communication : promouvoir une communication nous faisant sortir de la « tour de Babel », de la confusion des langages idéologiques ou partisans. La communication n'est pas uniquement de la transmission d'information, elle est une « création de culture, d'environnements humains et numériques », lesquels sont « espaces de dialogues et de confrontations. » A nous de nous en emparer, et de continuer à créer cette culture qui rend l'Eglise accessible et vivante.

Nous sommes aussi invités à discerner sur le potentiel de l'intelligence artificielle, afin que celle-ci produise des « bénéfices pour l'humanité », et non l'inverse. Cette responsabilité concerne tout le monde.

Léon XIV se joint à la pensée de François, lequel avait prononcé lors de la 59^e journée mondiale des communications sociales qu'il fallait désarmer la communication de tout préjugé, rancœur, fanatisme, haine. Nous devons nous purifier de toute agressivité. La communication ne doit pas être bruyante, musclée, mais elle doit servir à l'accueil de « la voix des faibles qui n'ont pas de voix. »

Le discours se conclut par le constat que tout communicant est en « première ligne » pour :

- Raconter les conflits et espoirs de paix;
- Raconter les situations d'injustice et de pauvreté;
- Raconter le travail silencieux de « tant de personnes pour un monde meilleur. »

En conclusion

Il nous faudra encore un peu de temps avant de comprendre toutes les implications de ce discours. Nous voyons là des exhortations et des intuitions qui pourraient, à l'avenir, nourrir le Magistère. En attendant, elles servent d'indication pour nos communications, orga-

niques et numériques, officielles et privées. Puisse la vision du Pape sur la communication nous servir de guide, en continuant notre travail de service de la vérité. Ce travail est celui des professionnels de la communication, certes, mais il ne peut se faire sans le concours de tout le peuple de Dieu.

Un Pape Augustin comme les frères du sanctuaire Sainte-Rita de Bouge

« Quand nous avons vu apparaître le nouveau Pape à la télévision, nous jubilons de joie. Immédiatement nous avons pensé que nous devons beaucoup prier pour lui. La charge qu'il porte est énorme... » confie le père Boris Herman Gbaguidi O.S.A., recteur du sanctuaire Sainte-Rita à Bouge. Le Pape Léon XIV tout comme le père Boris appartiennent à l'ordre de Saint-Augustin. En janvier, les deux hommes s'étaient rencontrés, à Rome, lors d'une ordination. Et le cardinal Prevost avait fait bonne impression à son jeune confrère.



« Comme d'autres, je m'attendais à l'élection du cardinal Robert Francis Prevost. Même s'il ne faisait pas partie des favoris quand on voit son parcours, il fallait bien admettre que c'était un bon candidat. » commente le père Boris. Depuis l'annonce d'un nouveau Pape américain et appartenant à la famille Augustinienne, les messages arrivent en nombre sur les téléphones des frères. « Nous étions très émus parfois même dépassés. »

Ce matin, le recteur, un rien nerveux, a découvert une facette de sa mission de religieux qu'il ne connaissait pas encore: répondre aux questions des journalistes. Un

exercice dont il n'a pas l'habitude et qu'il assure avec facilité. « Le nouveau Pape nous donne cet honneur. C'est un privilège » ajoute-t-il très simplement. Le successeur du Pape François est un religieux, un frère de l'ordre de Saint-Augustin dont il a été le prieur général. Il a aussi exercé des responsabilités à la maison-mère des Augustins. Maison-mère située à deux pas du Vatican. C'est là que le père Boris avait eu la chance de le rencontrer en janvier dernier. Intimidé, le père Boris lui avait demandé s'il pouvait poser avec lui pour une photo. Celui qui était alors cardinal avait accepté bien volontiers. « Il est très accueillant » ponctue le père Boris.

« Ce sera un bon Pape »

Le recteur est encore convaincu qu'un Augustin ne peut être qu'un bon Pape. Et de citer un extrait de la règle de saint Augustin (Règle 1,2): « Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur en quête de Dieu. N'est-ce pas la raison même de votre rassemblement? » Le père Boris: « La vie en communauté fait partie de notre charisme. Nous sommes tous frères. Il peut y avoir des divergences mais nous devons arriver à vivre l'unité. Comme recteur, je ne prends pas seul, les décisions mais avec mes pairs. Le Pape Léon XIV est un disciple de saint Augustin, il a cela en lui. » Et de poursuivre: « Nous vivons aussi dans la pauvreté, rien ne nous appartient. Tout est en commun. Augustin a basé sa communauté sur les Actes des Apôtres. Comme lui, nous allons vers les autres. Nous nous devons d'aller au contact du peuple. Il faut apporter le Christ là où nous allons. »

Christine Bolinne

ACTUALITÉS

La vie racontée de deux témoins d'espérance

Si vous avez choisi d'effectuer, la démarche jubilaire à la cathédrale de Namur vous rencontrerez sur votre parcours, deux témoins d'espérance. Il s'agit de l'abbé Joseph André qui a sauvé de la mort un grand nombre d'enfants juifs. Déclaré *Juste parmi les nations* par l'Etat d'Israël, il pourrait être, un jour, béatifié. En scannant un QR code, sa vie vous est racontée. Les pèlerins peuvent aussi écouter la vie d'un autre diocésain, canonisé lui. Il s'agit du saint Frère Mutien-Marie, frère des Écoles Chrétiennes à Malonne. Un homme humble qui, toute sa vie, sera surveillant, enseignera le dessin et la musique. Un frère qui priait tout le temps. Une histoire de vie fournie par les Amis du sanctuaire de Malonne et du musée dédié à ce saint de chez nous.

La fin de vie d'un proche : osons en parler en famille

Pour clore le cycle annuel « Famille & Société » sur la « Dignité humaine », la pastorale de la famille et de la solidarité invitent le **lundi 23 juin** à une table ronde animée par Mme Marie-Thérèse Hautier, bibliste et accompagnatrice spirituelle en soins palliatifs. Le rendez-vous est fixé à l'Auditoire Edith Stein (1^{er} étage) du Séminaire de Namur à 20h.

Infos : pastorale.familiale@diocesedenamur.be – 0478 76 22 71 ou solidarite@diocesedenamur.be – 0470 82 26 38.

Journée de la catéchèse le 28 juin

C'est le thème de la grâce qui a été retenu pour cette journée festive de la catéchèse qui se déroulera le **28 juin** prochain au sanctuaire de Beauraing. Une journée pour se réunir, prêtres et laïcs, catéchistes, accompagnateurs du catéchuménat, et chacun qui a le souci de la croissance dans la foi des adultes, accompagnés par le Père André Fossion, sj. Festive car 2025 voit les dix ans de la méthode d'initiation à la foi pour les enfants *Chemins* !

Infos : catechese.diocesedenamur.be – catechese@diocesedenamur.be

Jubilé des motards

Le **samedi 28 juin**, à l'occasion du Jubilé de l'espérance, les motards sont invités par la Team de la Madone des Motards à vivre une journée spéciale, entre pèlerinage, visite de la basilique de Walcourt et démarche jubilaire. Un moment fort pour rouler ensemble... et avancer aussi dans la foi !

8h RDV à la chapelle de la Madone des motards (2 rue Pont-à-Biesmes, Auvelais) / 9h Départ vers Walcourt / 10h Arrivée à la basilique – visite (3€), démarche jubilaire pour ceux qui le souhaitent / 12h30 Pause déjeuner / 14h Départ pour la balade de retour / 16h Retour à la chapelle

Infos : team@madonedesmotards.be



Bâtir le Bien Commun

Le collectif Bâtir le Bien commun invite à l'abbaye de Maredret pour la quatrième édition de son « Université d'été chrétienne sur la justice sociale ». L'événement se tiendra du **vendredi 4 (17h) au dimanche 6 juillet (17h)** autour de trois thèmes: comment les chrétiens peuvent-ils lutter contre l'exploitation des humains et de la nature que le capitalisme engendre? Quelles sont les causes structurelles des délits (sexuels, financiers, etc.) et abus (spirituels, sexistes, cléricaux) au sein de l'Église et comment les combattre? Quel projet de solidarité, basé sur l'Évangile peut-on opposer aux programmes politiques et idéologiques d'extrême-droite? À côté de cette dimension intellectuelle, le week-end propose des moments de fraternité conviviaux, des temps de service et de prière. Toutes et tous sont bienvenus, quels que soient âges et convictions !

Infos : batirlebiencommun@gmail.com – 0472 23 79 48 – <https://www.batirlebiencommun.com/>

Réjouissons-nous autour de St-Charbel

L'ASBL « Les Enfants de Marie et de Padre Pio », l'Association de la famille St-Charbel et le conseil de l'UP Notre-Dame de Waillimont et de St-Remacle ont le plaisir de vous inviter à faire plus ample connaissance avec Saint Charbel les **samedis 26 et dimanche 27 juillet**. Le samedi 26 juillet en l'église décanale de Bertrix la messe du soir de 18h30 sera suivie d'une conférence sur St-Charbel par un frère du Sanctuaire de St-Charbel. Le dimanche 27 juillet la statue de St-Charbel sera installée au cours de la grand-messe de 10h45 à l'église décanale. Une procession des membres de St-Charbel et un témoignage d'une personne qui a reçu une guérison miraculeuse du Saint suivra la messe. Imposition de l'huile St-Charbel (huile miraculeuse). Un moment de convivialité autour d'un verre de l'amitié clôturera la matinée.

Infos : M. le Doyen Thomas Kania 0471 69 73 85 ou Françoise Body 061 53 43 79.

Jubilé du doyenné de Gaume



Changer de regard: c'est l'invitation que lance le doyenné de Gaume à tous les paroissiens d'Habay, Florenville, Virton et plus largement à toute personne désireuse de vivre avec le doyenné la journée du jubilé prévue le **samedi 30 août** de 9h30 à 16h30. Une journée qui se déroulera à l'église Saint-Martin à Arlon, église jubilaire de notre diocèse sous le signe de l'espérance, bien évidemment, mais avec un souci tout particulier de vivre et d'accueillir cette espérance là où tout semble mort. En matinée l'abbé Fernand Streber, aumônier de prison pendant plus de 20 ans, viendra apporter son témoi-

gnage, à côté de celui d'un ancien détenu. Un pique-nique convivial est prévu à la salle paroissiale, tandis qu'une démarche de pèlerinage depuis Saint-Martin jusqu'à la prison d'Arlon poursuivra la journée avec possibilité d'entrer dans une démarche solidaire en apportant vivres, savons, livres aux détenus. Le Jubilé se terminera par un verre de l'amitié. Les enfants, bienvenus à la journée, seront pris en charge par une équipe et pourront vivre un pèlerinage de leur côté, jusqu'à l'église Saint-Donat.

Infos et inscriptions : www.doyendevirton.be/jubile-de-gaume/. Pour l'organisation l'inscription des enfants de 3 à 15 ans est vivement souhaitée !

Session 2025 : La parole de Dieu, trésor à partager

Ouverte à tous mais destinée plus spécialement aux acteurs pastoraux (prêtres, diacres, membres d'équipes pastorales, animateurs pastoraux) et, plus généralement, à toute personne soucieuse de faire rayonner la Parole de Dieu, le service de catéchèse propose une session de deux journées en résidentiel **du 1er au 2 septembre** (de 9h à 16h30) à la Maison Diocésaine Sainte-Marie, rue de la Culée 1 à 5580 Ave-et-Auffe.

Infos et inscriptions avant le 15 août :

<https://catechese.diocesedenamur.be/session-2025-la-parole-de-dieu-tresor-a-partager-3/>



CONCERTS

Murmure des feuilles qui dansent

Le Sacré Chœur de Namur, jeune chorale qui regroupe différents paroissiens du diocèse invite à son second concert depuis sa création en 2023. Dans la joie de la perception du divin dans la nature, ils ont intitulé leur prestation « Murmure des feuilles qui dansent » ce **vendredi 20 juin** à 20 h à la chapelle universitaire, rue Grafé 4, 5000 Namur et ce **vendredi 27 juin** à 20 h à l'église Saint-Pierre aux liens de la Plante, avenue Félicien Rops 42, 5000 Namur.

Réservation souhaitée : <https://sacrechoeurnamur.be> – PAF : libre – sacre.choeur.namur@gmail.com
0472 18 74 79



Concert à l'Abbaye de Cordemois

Flûte et Orgue

Le **mercredi 9 juillet**, l'Abbaye Notre-Dame de Cordemois convie dès 15h30 à un concert réunissant Christiane Denneweyer, à la flûte et Roger Goodwyn à l'orgue dans un répertoire d'œuvres de Gabriel Pierné, Charles Gounod, Claude Bolling, Edward Elgar, Otmar Taktakishvili, Marc Berthomieu, et Gary Schocker.

Violon et Clavecin

Le **samedi 23 août** dès 15h30, Avine Coulonval au violon et Edward Vanmarsenille au clavecin interpréteront quelques-uns des chefs-d'œuvre de Bach, extraits de ses sonates pour violon et clavecin. Le véritable trio entre le violon et les deux mains du claveciniste atteint la perfection de l'art du contrepoint baroque et donne un caractère extrêmement émouvant à l'ensemble de ces sonates.

PAF libre



"Virgo Maria"

Dans le cadre du Festival musical organisé à l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais, un récital d'Orgue en l'honneur de Marie, sera donné par José Dorval, Organiste Titulaire le **vendredi 15 août** à 16h. Au programme des œuvres de: D. Buxtehüde, J-S Bach, F. Mendelssohn...

Renseignements & Réservations: 0473 59 00 63 – PAF: 15€. Prévente: 12€. Gratuit jusque l'âge de 12 ans inclus. Ouverture des portes dès 15h30.

Concert d'orgue à l'abbaye de Maredret

Le **31 août** à 17h, l'abbaye de Maredret vous accueillera pour un concert d'orgues avec Gérard Close, lauréat du Conservatoire de Liège et Maître des orgues de l'abbaye de Clervaux.

EXPOSITION

« Maredsous, hier, aujourd'hui et demain »

Exposition permanente, **du 16 mai au 31 décembre**, librement accessible au public, sous le portique de l'Esplanade. À travers des textes et de nombreuses photographies, l'exposition évoque l'histoire de Maredsous: la famille fondatrice, ses Abbés mais aussi ses fondations: l'école abbatiale devenue collège Saint-Benoît, l'école des Métiers d'art, les abbayes et prieurés en Belgique et à l'étranger. Les prestigieux bâtiments – mais aussi la remarquable collection de livres de la bibliothèque, d'orfèvrerie et de textile couvrant 150 ans d'histoire de l'art de l'abbaye – sont placés en évidence en leurs caractères de lieu de vie de la communauté monastique, de sa spiritualité, de son sens de la liturgie et de son travail. Enfin, Maredsous est resituée dans son actualité d'abbaye vivante, s'ouvrant sur le futur.

Voir aussi expos du Cipar p 36

ÉCOLOGIE

« Hôtes et pèlerins sur la terre des vivants »

Tel est le thème du Laudato Si Summer camp de cet été... pour se ressourcer et se former. La 4^e édition de ce camp d'été se déroulera **du mercredi 16 juillet au dimanche 20 juillet** à Pondrôme chez les sœurs de Tibériade avec pour thème l'année jubilaire telle que décrite dans le livre du Lévitique: une année où l'on remet les dettes et laisse reposer tant la terre, les animaux que les êtres humains.

Au menu du camp: des ateliers, conférences, temps de partages et de silence, veillées, mais aussi toute une journée de rencontre avec des militants du mouvement ATD Quart-Monde, et un pèlerinage vers Beauraing en passant par Quartier-Gallet. N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Infos & inscriptions <https://www.laudatosiummercamp.be/>



ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le Pape Léon en ce mois de juillet pour la formation au discernement.

Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile.

Prions avec le Pape Léon en ce mois d'août pour une cohabitation pacifique.

Prions pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques.

PATRIMOINE

975^e anniversaire de l'église Saint-Etienne de Waha

En 2025, l'église romane de Waha célèbre ses 975 ans ! Pour marquer cet anniversaire exceptionnel, Waha se transformera en village médiéval les **28 et 29 juin** offrant aux visiteurs un véritable voyage dans le temps. Animations, festivités et un éclairage spécial des vitraux viendront magnifier cet événement inoubliable. Au programme : Sa 28 : 20h30 Dans l'église Saint-Etienne, récital de musique ancienne par l'ensemble Mille Regretz, accompagné par *Les Amis de la flûte à bec* / 21h45 Verre de bienvenue & inauguration magique du rétroéclairage des vitraux de Jean-Michel Folon. Di 29 : 10h Messe chantée par les élèves de l'Académie de Marche-Ciney / 11h30 Verre de l'amitié sur le parvis / 12h15 Repas médiéval (sur réservation) à la Salle du Vieux Tilleul / 10h-18h Grande fête médiévale & marché artisanal avec visites guidées de l'église toute la journée.

Du 28 juin au 6 juillet – Expo photo « Lumières et Couleurs sur Waha » dans la grange de la Ferme des Blancs Curés.

Du 27 septembre au 3 janvier – Expo exceptionnelle au FAM sur les vitraux de Folon. Chaque soir : les vitraux de Folon s'illumineront de l'intérieur, une expérience à ne pas manquer !

Infos : <https://visitmarche.be/fr/inspirations/975e-anniversaire-de-leglise-saint-etienne-de-waha/>

Les Journées du Patrimoine 2025

Les **13 et 14 septembre** prochains, la 37^e édition des Journées du Patrimoine se focalisera sur le patrimoine gourmand invitant le public à se réapproprier une des activités humaines les plus anciennes, de la chasse et la cueillette aux expressions plus sophistiquées dont l'histoire a le secret. Les Journées proposeront dès lors des activités ou aménagements permettant la découverte de ce patrimoine tout en finesse ! Voilà, de belles dégustations en perspective !

Toutes les infos sur : www.journeesdupatrimoine.be

SÉMINAIRES

25 ans du Séminaire Redemptoris Mater de Namur 20 ans de présence du Chemin Néocatéchuménal dans le diocèse

Le **mercredi 2 juillet** à 19h, en l'église du Sacré-Cœur, Mgr Warin présidera une messe d'action de grâce à l'occasion du 25^e anniversaire du Séminaire Redemptoris Mater de Namur et des 20 ans de présence du Chemin Néocatéchuménal dans notre diocèse.

Fruit du Concile Vatican II et de l'élan missionnaire qu'il a suscité, le Séminaire Redemptoris Mater forme des prêtres diocésains ouverts à la mission universelle, disponibles pour être envoyés « jusqu'aux extrémités de la terre ». Issus du Chemin Néocatéchuménal qui propose un itinéraire de redécouverte du baptême au sein des paroisses, les séminaristes y reçoivent une formation intégrale : théologique, humaine, communautaire et spirituelle. Ils sont ensuite incardinés dans le diocèse, tout en étant disponibles pour la mission selon les besoins de l'Église et le discernement de l'Évêque.

Ce jubilé est l'occasion pour notre diocèse de rendre grâce pour les nombreuses vocations nées de ce chemin, les prêtres envoyés dans le monde, et les communautés paroissiales renouvelées dans leur foi et leur mission. Dans notre diocèse, dans les paroisses de Asseuse, Bouillon, Ciney, Jambes et Leuze.

Rentrée académique au Grand Séminaire francophone de Belgique

L'ouverture officielle de l'année académique aura lieu le **lundi 8 septembre**, au Séminaire de Namur avec, dès 16h, une leçon inaugurale publique donnée par l'abbé Emmanuel de Ruyver sur le thème « Saint Pier Giorgio Frassati : l'homme des huit béatitudes ». Elle se poursuivra à 18h par la messe et se clôturera par un buffet convivial. Les cours, ouverts à tous, reprendront dès le lendemain.

SANCTUAIRE

Les Dimanches de l'Espérance

Programme : 14h30 Temps de louange / 14h45 Entretien-témoignage / 15h45 Messe dominicale chantée / 16h45 Démarche jubilaire individuelle ou en groupe (jusqu'au 6 janvier 2026) / 18h Salut du Saint-Sacrement / 18h30 chapelet à l'Aubépine.

Dimanche 22 juin : « Saint Carlo Acutis : l'eucharistie, autoroute vers le Ciel », avec le chanoine Fabian Mathot, archiviste du diocèse de Namur.

Dimanche 27 juillet : « Le rôle des aînés dans le renouveau synodal des paroisses », avec Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire émérite de Malines-Bruxelles.

Dimanche 31 août : « Georges Bernanos, témoin de l'invincible espérance », avec l'abbé Benoît Lobet, recteur de la cathédrale Sts-Michel-et-Gudule (Bruxelles).

Les Triduumms (avec les malades, mais ouverts à tous)

Du 7 au 11 juillet, organisé par la région pastorale d'Étalle-Habay-Florenville.

Du 14 au 18 juillet, organisé par la région pastorale de Messancy.

Du 5 au 8 août, organisé par la région pastorale de Leuze et du doyenné de la Hesbaye namuroise.

Les grandes fêtes mariales

Vendredi 15 août : Assomption de la Vierge Marie

10h30 et 12h Messe festive

14h45 Louange fleurie des enfants à Marie

15h45 Messe solennelle bilingue.

Du 16 au 20 août : Pont spirituel : Pèlerins de l'espérance, avec Marie. De tout notre cœur, de tout notre corps !

Chaque jour, un enseignement à 15h30, suivi d'une activité commune et de la messe à 17h15.

Samedi 16 : Avec nos voix ! Enseignement par Sœur Anne-Thérèse Piraux et l'abbé Damien Nivelles, atelier de chant choral religieux.

Dimanche 17 : Avec notre cœur ! Enseignement (à 14h45) par l'abbé Stéphane Décisier, et visionnage du film « Le cirque Papillon » (messe dominicale à 15h45)

Lundi 18 : Avec nos yeux ! Enseignement par Sœur Elisabeth Hustin et atelier de décoration florale liturgique.

Mardi 19 : Avec nos pieds ! Enseignement par l'abbé Chris Butaye, marche spirituelle et chemin des voyants dans la ville de Beauraing.

Mercredi 20 : Avec tout notre corps ! Enseignement par



la communauté des Béatitudes et atelier d'apprentissage de danses bibliques.

Jeudi 21 août : veille de la Solennité

19h45 Messe du soir

20h30 Veillée au jardin, animée par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes

21h30 Procession mariale aux flambeaux

Vendredi 22 : Solennité de Marie, Reine des Cieux

11h Messe internationale, présidée par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes / 14h45 Conte sur la Vierge Marie : « l'Annonciation », par Etienne et Jocelyn Tarneaud, artistes chanteurs-compositeurs / 16h

Procession eucharistique et bénédiction des malades / 18h30 Chapelet au jardin des apparitions.

Autres temps forts

Mercredi 2 juillet : Pèlerinage de la Campine anversoise avec Messe (en néerlandais) à 11h.

Dimanche 20 juillet : Pèlerinage des Sœurs de la Doctrine chrétienne avec Messe à 15h45.

Lundi 4 août : Fête de saint Jean-Marie Vianney avec Messe festive à 10h30, suivie d'un temps de convivialité partagée avec les prêtres présents.

Trois retraites (organisées par le Sanctuaire) - page 33



Une église diocésaine placée sous le signe de l'Espérance

Ils étaient nombreux à s'être donné rendez-vous le 1^{er} mai à Beauraing ! Habituellement, c'est la journée pendant laquelle le Service Jeunes propose une marche intergénérationnelle avec, en fin d'après-midi, l'eucharistie qui ouvre la saison des pèlerinages à Beauraing. Cette année, une dimension supplémentaire était ajoutée puisque le 1^{er} mai était en outre la date choisie pour une grande fête du Jubilé avec tous les diocésains, rassemblés autour de leur évêque. Occasion, pour qui le souhaitait, de vivre la démarche jubilaire proposée cette année.

Le rassemblement diocésain à Beauraing s'est ouvert par deux propositions complémentaires. Tandis que des chants résonnaient dans l'église du Rosaire où se constituait une chorale en vue de la journée, les jeunes, et tous ceux qui le souhaitaient, se retrouvaient au Castel Sainte-Marie pour un grand jeu, créé pour l'occasion par le Service Jeunes, sur le thème de l'espérance.

En fin de matinée, une procession s'est mise en route depuis le sanctuaire, menée par Mgr Warin, accompagné de nombreuses personnes. Le chant du jubilé, *Pèlerins d'espérance*, rythmait la marche tandis que des temps d'échange étaient proposés aux participants autour du Baptême. La rencontre des deux groupes, à mi-parcours, fut un moment tout en symbolique : les jeunes ont remis à l'évêque le bâton du pèlerin qui les avait accompagnés, tandis qu'une ancre avait été amenée en procession. La

réunion des deux objets a permis de former la croix-ancre, reprise sur le logo du Jubilé. Ensemble, tous ont poursuivi la route, rythmée par des chants joyeux. En chemin, un arrêt inattendu : des passants en mobil-home ont demandé à recevoir la bénédiction de l'évêque.

L'après-midi était à la carte : à la basilique, un couple a livré un témoignage de réconciliation et de foi à travers les épreuves. Au même moment, une adaptation de la parabole du fils prodigue, mise en scène sous forme de théâtre de marionnettes, était proposée au Rayon d'Or. Il était encore possible de prendre un temps d'adoration ou de vivre le sacrement de la Réconciliation à l'église du Rosaire.

La journée s'est achevée par la célébration de l'Eucharistie, présidée par Mgr Warin. Le Pape François, récemment décédé, y a été évoqué avec reconnaissance. À la fin de l'eucharistie, l'assemblée était invitée à se rendre, en procession, à l'Aubépine pour conclure cette journée auprès de la Vierge Marie.

À l'issue de ce rassemblement, nombreux sont ceux qui ont exprimé leur joie d'avoir pris part à cette journée. Un temps simple, fort et festif, vécu en Église, qui a nourri la foi, resserré les liens et ravivé l'espérance. Pour les activités et les engagements dans les réalités de chacun.

■ Maxime Bollen

Jubilé du millénaire à Walcourt : c'est parti pour 5 années !

Le Lundi de Pâques était le jour retenu pour ouvrir le « grand jubilé du Millénaire » qui s'échelonne sur cinq années à la Basilique de Walcourt. Si vous ne connaissez pas Walcourt, les occasions ne manqueront donc pas pour vous y rendre et vous y recueillir, notamment, devant Notre-Dame qui fait battre tous les cœurs.

La basilique de Walcourt fait partie des églises sélectionnées dans le diocèse pour que chaque pèlerin puisse y effectuer une démarche jubilaire. La statue de Notre-Dame qui s'y trouve serait l'une des plus anciennes statues mariales de l'Occident. Recouverte d'une feuille d'argent pour la protéger du temps, elle daterait du 11^e siècle. Dans la démarche jubilaire, les pèlerins s'arrêtent et prient Notre-Dame de Walcourt qui fait l'objet d'une dévotion toute particulière le dimanche de la Trinité. Mgr Pierre Warin, évêque du diocèse sera présent et priera avec les fidèles, les pèlerins et avec les centaines de Marcheurs qui escorteront Notre-Dame ce **15 juin**. Tous les diocésains y sont les bienvenus !

Walcourt avait donné rendez-vous le lundi de Pâques déjà, aux autorités communales, aux Gardiens de Notre-Dame, aux pèlerins et aux Marcheurs qui, ce jour-là, renouvellent leur serment. Le clergé local y était aussi associé ainsi que les chanoines du Chapitre cathédral. Le chanoine François Barbieux, prêtre à Marloie, vicaire épiscopal et amoureux des marches était chargé d'accueillir les uns et les autres. L'émotion allait très rapidement grimper en intensité. Alors qu'il prononçait le mot d'introduction, on lui annonçait le



décès du Pape François. Après avoir informé les fidèles, le chanoine Barbieux, ému par la nouvelle, a orienté ses propos sur l'espérance. Le thème du jubilé mais aussi cette espérance chevillée au cœur des chrétiens d'entrer dans la joie et la lumière. La procession s'est ensuite mise en route devant de nombreuses personnes sur le pas des portes pour se mettre sous la protection de Notre-Dame. « C'était vraiment une grande ferveur ! » se réjouit le chanoine Barbieux.

Jusqu'en 2029, ce sont cinq jubilés qui seront célébrés. Le chanoine Jean Tornafol, curé de Walcourt : « Nous ouvrons un grand jubilé de cinq ans, autour de Notre-Dame de Walcourt, sa collégiale élevée au rang de basilique, son pèlerinage, sa Marche de la Trinité, Marche militaire Notre-Dame de Walcourt, reconnue au Patrimoine de l'Unesco pour les Marches de l'Entre-Sambre et Meuse. » C'est ainsi que cette année encore, Walcourt fêtera les 150 ans du couronnement de la statue miraculeuse de Notre-Dame. En 2026, le 1^{er} juin, lundi de la Trinité, ce sera le millénaire de la collégiale. En 2028, les 800 ans du miracle du Jardinnet qui fait l'objet d'une reconstitution chaque année à la Trinité. En 2029, commémoration des 700 ans de la première mention écrite du pèlerinage et les 600 ans de la première mention écrite des compagnies en armes qui accompagnent la procession du Grand Tour.



■ Christine Bolinne

Ils rejoignent les chanoines du Chapitre cathédral

Le Chapitre cathédral fêtera, en 2047, ses 1000 ans d'existence ! Ses membres, des chanoines, entourent l'évêque lors de célébrations solennelles et prient pour le diocèse. Trois nouveaux chanoines, les abbés Kaobo, Mathot et Mulopo seront installés, ce **19 juin**. Ils siègeront dorénavant, comme leurs pairs, dans les stalles de la cathédrale.

Le Chapitre cathédral attaché à la cathédrale Saint-Aubain compte douze chanoines. Tous sont prêtres du diocèse et exercent leur ministère dans les paroisses. Il en va de même si le chanoine est actif dans une pastorale, un service.... Être chanoine, c'est une mission de plus que le prêtre dont le nom est sorti de l'urne accepte ou pas.

Pour être chanoine, il faut, en effet, avoir été élu par le Chapitre cathédral. Les chanoines déjà en place se réunissent avant le scrutin et proposent des noms. Après discussions, certains sont retenus d'autres écartés. Pour être élu, le candidat doit obtenir la majorité absolue des voix soit la moitié des voix plus une. Le doyen du chapitre, le chanoine Rochette, propose alors à Mgr Warin les candidats qui ont obtenu le plus de suffrages. C'est à l'évêque, cette fois, d'accepter ou pas les candidats proposés. Les retenus sont alors contactés et, ils rencontrent le doyen du chapitre qui annonce la nouvelle. Souvent une surprise. Restera à chacun à accepter ou pas cette mission.

Après avoir été élu par le Chapitre, créé par l'évêque, le chanoine est installé par le doyen du chapitre. Une installation qui se déroulera le **19 juin** prochain lors d'une célébration, ouverte à tous, à la cathédrale — On fête effectivement la solennité anticipée de saint Aubain, patron de notre diocèse (le 21 juin). Fidèles qui sont aussi les bienvenus lors des temps de prières du Chapitre cathédral : les chanoines se réunissent ainsi, à la cathédrale, chaque premier mercredi du mois, à 11h, pour la messe capitulaire. Ils se retrouvent encore chaque dimanche, à 18h, pour la prière des Vêpres.



De gauche à droite, les abbés Freddy Mulopo, Fabian Mathot et Etienne Kaobo

Les « nouveaux chanoines »

L'abbé Etienne Kaobo, 60 ans est originaire de R.D.C. Il est actuellement doyen de la Hesbaye namuroise et curé de l'Unité pastorale de Gembloux. Il rejoint donc la famille des chanoines tout comme l'abbé Fabian Mathot. Agé de 52 ans, il a été ordonné en 2016 et est, aujourd'hui, vicaire à Salzinnes, dans la paroisse Sainte-Julienne. L'abbé Mathot exerce également, depuis peu, les fonctions d'archiviste du diocèse. Troisième élu, l'abbé Freddy Mulopo, 63 ans, originaire lui aussi de R.D.C. Ordonné prêtre en 1990, il exerce son ministère dans le diocèse de Namur depuis 2003. L'abbé Mulopo est membre de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Saint-Servais et référent pour les paroisses de Suarlée et Temploux. Il est encore le coordinateur de l'équipe d'aumônerie de la clinique Sainte-Elisabeth, à Namur et membre de l'équipe responsable de la Pastorale diocésaine de la santé.

■ Christine Bolinne

En 2025, l'espérance ne prend pas de pause



Ce mois de juin, qui célèbre les 23 et 24 le jubilé des séminaristes, ne verra aucune nouvelle ordination presbytérale dans notre diocèse. Voilà une situation inédite à Namur, qui n'avait plus connu cela depuis des décennies ! Ce constat, bien qu'il puisse susciter une forme d'inquiétude ou de tristesse, mérite aussi d'être entendu autrement : comme une invitation à la réflexion, à l'espérance active, et à la gratitude.

Si aucune ordination n'a lieu cette année, cela ne signifie pas que la vie ecclésiale s'est arrêtée. Au contraire. L'Église demeure bien vivante et en chemin. La richesse de la formation au séminaire, le sérieux du discernement vocationnel, la profondeur de la vie spirituelle de jeunes en quête de sens : tout cela se poursuit, fidèlement et patiemment. Le recteur du Grand Séminaire francophone de Belgique, l'abbé Joël Spronck, tient d'ailleurs à rappeler que « si aucun séminariste n'est ordonné prêtre cette année à Namur, il y aura, si Dieu le veut, des ordinations dans le diocèse de Liège et l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. »

Cette pause apparente invite aussi à poser une question courageuse : pourquoi le sacerdoce attire-t-il moins aujourd'hui ? Non pour céder à la nostalgie, mais pour ouvrir un dialogue profond. Et si le Seigneur continuait d'appeler, mais que notre monde avait désappris à écouter ? Ou que les formes de l'appel avaient changé ? Et si c'était à nous, Église tout entière, de faire résonner à nouveau la beauté, la fécondité et la pertinence de cette vocation ?

À ce titre, d'autres signes d'espérance méritent d'être mis en lumière. L'abbé Spronck souligne ainsi la croissance significative des vocations au baptême parmi les adultes. « Être baptisé ne va plus de soi aujourd'hui... », remarque-t-il. Et pourtant, le nombre d'adultes baptisés par l'Église catholique en Belgique a triplé ces dix dernières années annonçant un communiqué de la Conférence épiscopale.

« Aujourd'hui, le point de départ de la pastorale des vocations passe par la reconnaissance que l'Église est par nature vocationnelle », poursuit encore l'abbé Spronck. « Par le baptême, chaque membre de l'Église est appelé à la sainteté, à suivre le Christ dans une vie de foi, d'espérance et de charité. L'Église entière a pour mission d'aider chacun à grandir comme disciple et d'y discerner ensuite une vocation plus spécifique à un ministère, par exemple. »

Dans ce contexte, le jubilé des séminaristes prend une tonalité particulière. Le Grand Séminaire francophone de Belgique ne se rendra pas à Rome ces 23 et 24 juin. À la sortie des examens, et en amont du jubilé des jeunes en juillet — auquel quelques séminaristes prendront part, notamment autour de la canonisation de Pier Giorgio Frassati —, il a semblé que ce déplacement serait « excessif ». D'autant qu'un pèlerinage à Rome, Assise et Turin est déjà prévu en octobre auquel se joindra le Séminaire Redemptoris Mater. C'est donc en Belgique, à l'église jubilaire de Lobbes, en Hainaut, que les séminaristes vivront ce jubilé qui se conclura par un temps fraternel au barrage de l'Eau d'Heure.

D'autres étapes viendront encore nourrir leur cheminement prochainement comme la retraite de rentrée qui aura lieu cette année à Lisieux, à l'occasion du centenaire de la canonisation de sainte Thérèse.

Une année sainte de prière et de gratitude pour ceux qui ont répondu hier, une année de mobilisation joyeuse, sous le signe de l'espérance, pour accompagner ceux qui pourraient répondre demain.

■ Christine Gosselin

« C'est un feu que je suis venu mettre sur la terre... » (Lc 12, 49)

Un an après le rayonnement du Congrès Mission à Bruxelles, l'élan ne faiblit pas et le feu de la mission continue de brûler. Le dernier week-end de juin, à l'occasion du Jubilé, qui combine les feux de la St Jean, la fête du Sacré Cœur et la dévotion au Cœur immaculé de Marie, un pèlerinage inédit est organisé à Beauraing. Une marche spirituelle ouverte à tous, pour se rassembler, prier et ranimer ensemble la flamme de l'Amour.

Un feu sur la terre. Tel est le cri du Christ dans l'Évangile de Luc. Ce feu, c'est celui de l'amour, de la mission, de la vie en Dieu. C'est ce même feu qui embrasera Beauraing les **28 et 29 juin** prochains, lors du premier pèlerinage des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie. L'initiative, portée par des laïcs engagés dans le Congrès Mission, s'inscrit dans la dynamique missionnaire lancée à Koekelberg en 2024, où plus de 2000 chrétiens s'étaient réunis pour témoigner de leur foi.

Un appel marial, un pas de foi

Au départ, il n'y avait qu'une simple intuition: organiser un événement de piété populaire en lien avec le Sacré Cœur. Mais peu à peu, une évidence s'impose: c'est à Beauraing – lieu des apparitions mariales de 1932-33 – que tout converge. Là où la Vierge déclarait aux enfants: «Je suis la Mère de Dieu, la Reine des cieux. Priez toujours» Et encore: «Je convertirai les pécheurs.» Et surtout là où elle montrait un cœur d'or rayonnant de lumière. Comment ne pas entendre dans ces paroles un appel pressant à se mettre en marche, à se tourner vers les Cœurs de Jésus et Marie pour se laisser transformer?

Trois parcours, un seul cœur

Le samedi 28 juin, trois chemins mèneront à Beauraing:

- Un parcours de 25 km depuis la maison Notre Dame à Resteigne à 8h avec un passage par la fraternité de Tibériade à Lavaux-Sainte-Anne,
- Un de 15 km au départ de la fraternité de Tibériade à



Lavaux-Sainte-Anne à 9h, avec un passage par la fraternité de Tibériade à Pondrôme.

- Et un chemin de 5 km depuis Quartier-Gallet à 10h, accessible aux familles, personnes âgées ou à mobilité réduite.

Tous convergeront vers le sanctuaire marial en fin de journée, pour un chapelet à l'Aubépine dès 18h30 à Beauraing suivi, à 20h, d'un grand banquet fraternel dans le parc marial. Une procession aux flambeaux se mettra en route dès 21h30 pour ouvrir une nuit d'adoration.

Une Église rassemblée, en prière

Le dimanche, la journée commencera par les laudes à 8h30 et se poursuivra avec des enseignements, des ateliers et une messe festive à 12h pour clore le pèlerinage. Un week-end pour faire Église ensemble, dans la joie et la foi. Un temps pour s'ouvrir à la réconciliation, à la conversion du cœur, et laisser le feu divin embraser nos vies sous le regard bienveillant de Marie.

Un week-end «premier rendez-vous» qui annonce un événement exceptionnel en cours de préparation: les 10 ans du Congrès Mission qui seront fêtés à Paris les 7, 8 et 9 novembre prochains.

Infos et inscriptions : <https://pelesacrescoeurs.be/>

■ Christine Gosselin

Quand Dieu nous parle de cinéma



Le Service Jeunes a, depuis le 9 mars dernier, lancé une série de 10 vidéos. Ce nouveau contenu fait suite aux précédentes séries sur les bénédicités puis sur les blagues théologiques. Cette fois, c'est la vision théologique dans diverses œuvres du septième art qui sera abordée. De quoi s'agit-il exactement ?

Ce concept vidéo est librement inspiré par la série YouTube « Science vs Fiction » de la chaîne « Explore Media ». Le but ? Demander à un spécialiste dans son domaine (la Rome antique, la cybersécurité, etc.) de commenter des scènes de films qui reprennent ces éléments.

Dans cette série « Théologie vs Fiction », c'est un peu différent. D'une part, l'intervenant est toujours le même, à savoir Dieu le Père (rien que ça), qui vient de regarder un film et qui intervient en sa qualité d'expert en théologie (ça aide quand on est Dieu). Avec un brin d'humour, il analyse et commente le film. D'autre part, les thématiques traitées sont évidemment diverses, mais elles correspondent à un unique film à travers différentes scènes.

Parmi les films abordés, il y a de tout : du film belge « Le Tout Nouveau Testament » de J. Van Dormael au classique mondial « Avatar » de J. Cameron. Des indémodables « Simpsons » de M. Groening, qui sont sur le petit écran depuis 1989, au récent « Comte de Monte-Cristo » de A. de la Patellière et M. Delaporte, sorti en salle en 2024.

Au fond, qu'allons-nous retrouver dans ces vidéos ? Le Service Jeunes a voulu mettre en avant la présence dans de nombreux films d'une idée d'un dieu, d'une divinité, d'éléments de la création qui parlent d'un créateur. L'idée est d'exploiter ces éléments afin de présenter la vision

chrétienne de Dieu. Évidemment, la représentation de Dieu peut être très différente, voire opposée, à la vision chrétienne. Par exemple, le dieu qu'incarne Benoît Poelvoorde dans « Le Tout Nouveau Testament » est un dieu narcissique qui s'amuse du malheur des gens. Au contraire, dans le film « Noé » de D. Aronofsky, la création du monde reprend le texte biblique tout en y montrant une réalité scientifique que l'Église ne renie pas.

Au travers de ces différentes vidéos, le Service a également voulu faire réfléchir sur la relation que l'on peut entretenir avec le Tout-Autre. Par exemple, la compatibilité entre sciences et foi, la question du destin que l'on retrouve dans « L'Agence » de G. Nolfi, ou bien encore la question de la préexistence de l'âme dans « Soul » de P. Docter.



Notre proposition théologique autour de films ne peut évidemment pas être un prétexte à rester enfermés. Nous invitons les jeunes et particulièrement pendant l'été à aller vers l'extérieur pour soigner l'intérieur. Rendez-vous sur www.church4you.be/news/vacances2025

À consulter sur la chaîne YouTube « Sacrés Jeunes ».

■ Valentin Toudic

Le 1700^e anniversaire du concile de Nicée (325-2025)

« Pour vous, qui suis-je ? » (Mt 16, 16)

Pour fêter le 1700^e anniversaire de ce Concile et en mesurer les enjeux hier et aujourd'hui, une journée de formation sera organisée au sanctuaire de Beauraing le mercredi **24 septembre**. Destinée prioritairement aux acteurs pastoraux de notre diocèse (prêtres, diacres, religieux, laïcs), elle est ouverte aux enseignants et à toutes celles et ceux qui veulent mieux comprendre la foi de l'Église et nourrir leur pastorale.

Le concile de Nicée (325) a été convoqué à une période où la foi de l'Église était mise en question. En effet, en 313 par l'Édit de Milan, Constantin le Grand vient de mettre fin à une longue période de persécutions et d'offrir aux chrétiens la possibilité de rendre un culte public à leur Seigneur. Mais dès 320, l'Empire est agité par la prédication d'un prêtre influent d'Alexandrie (Égypte), Arius, qui met en cause la divinité de Jésus au motif de sauvegarder le monothéisme des Écritures et l'unicité de Dieu. Pour lui, le Verbe n'est pas vrai Dieu. Si donc Dieu a un Fils, ce ne peut être qu'une créature.

La théorie d'Arius va se répandre très rapidement en Égypte, mais aussi dans le reste de l'Empire. Constantin n'a sans doute pas compris grand-chose aux enjeux théologiques du débat qui descend même dans la rue, mais il comprend que l'unité de l'Empire encore toute récente est menacée. Il convoque dès lors un Concile œcuménique à Nicée pour régler au plus vite cette question dogmatique. Arius est condamné et un *Credo* est proclamé qui définit le Fils comme consubstantiel au Père. L'enjeu est important car c'est toute la théologie du salut qui est en cause dès que l'articulation entre humanité et divinité de Jésus devient boiteuse. Le symbole de foi de Nicée-Constantinople est reconnu par toutes les Églises chrétiennes comme une



expression majeure de la foi. Il est aussi suggéré comme *Credo* dans les messes dominicales. On pourrait souhaiter qu'une prédication dominicale lui soit consacrée et que ce texte soit proclamé en ce jour.

Cette formation théologique destinée à nourrir la pastorale sera animée par le P. Joseph Famerée, professeur émérite de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve et Co-Président du Groupe œcuménique des Dombes. Les deux causeries du matin seront consacrées au Concile lui-même: pourquoi ce concile? Comment s'est-il déroulé? Comment a-t-il été reçu? L'après-midi fera place à un temps d'échange en petits groupes concernant la foi de nos contemporains: que Jésus soit véritablement homme ne pose guère question aujourd'hui, mais qu'en même temps il soit le Fils unique de Dieu, et lui-même Dieu, est moins facile à comprendre. La troisième causerie montrera comment la divinité du Christ et l'œuvre du salut sont intimement liées.

Infos et inscriptions: <https://forms.gle/etXiJa4NQbLR1JwM9>

■ Philippe Goffinet et André Haquin

Le Guide et la Brochure des formations 2025-2026 sont disponibles



Le Guide des formations ainsi que la Brochure des formations permanentes viennent de paraître. Le **Guide** propose un vaste choix de cours destinés à nourrir la curiosité de chacun, à approfondir la compréhension des Écritures et les grandes questions liées à la foi et à la vie dans une perspective théologique ou philosophique ; tandis que La **Brochure** met en avant des formations accessibles à tous, accompagnées de conférences et de journées de formation dans notre diocèse.

Ces cours peuvent être suivis librement, sans engagement particulier, ou intégrés dans un parcours certifiant, tel que le Certificat en théologie pastorale (CeTP) ou le Certificat en didactique pour enseigner la religion catholique (CDER).

Deux nouveautés marquent cette rentrée. La première concerne le déplacement des cours autrefois organisés dans l'ancien couvent des Dominicains de Libramont vers la Maison paroissiale d'Arlon. Ce nouveau lieu d'enseignement, plus adapté et situé à proximité de la gare, offrira aux étudiants et fidèles du Sud-Luxembourg un cadre propice à une formation théologique de qualité.

La seconde nouveauté se situe dans la réforme du stage pratique adoptée par le comité de pilotage interdiocésain. Les étudiants bénéficieront d'un séminaire d'accompagnement et auront des temps de relecture individuelle avec un praticien formateur. Cette réforme vise à renforcer les compétences des animateurs pastoraux et des assistants paroissiaux afin de mieux les préparer aux réalités et aux défis de leurs missions.

L'ouverture officielle de l'année académique aura lieu le **lundi 8 septembre**, au Séminaire de Namur avec, dès 16h, une leçon inaugurale publique donnée par l'abbé Emmanuel de Ruyver sur le thème « Saint Pier Giorgio Frassati : l'homme des huit béatitudes ». Elle se poursuivra à 18h par la messe et se clôturera par un buffet convivial.

Le Module d'introduction à la théologie constitue la porte d'entrée des formations certifiantes. Il se déroulera à Ave-et-Auffe (rue de la Culée 1), **les samedis 6, 13 et 20 septembre**, de 9h30 à 16h30. Pour celles et ceux qui ne pourraient y participer à ces dates, une seconde session est prévue **les samedis 10, 17 et 24 janvier 2026**, aux mêmes horaires.

Ce module, tout comme l'ensemble des cours proposés au Séminaire de Namur, ainsi que sur les pôles d'Ave-et-Auffe et de Bastogne-Arlon, est accessible à toutes et à tous. L'ensemble des informations pratiques — lieux, horaires, modalités d'inscription — est détaillé dans le Guide des formations disponible, comme la Brochure, dans les CDD d'Arlon et de Namur, ainsi que sur le site www.idfnamur.be.

Enfin, la Brochure des formations permanentes propose également un catalogue de formations à la demande, conçues et animées par divers services diocésains.

Une belle année de formation s'annonce, riche en découvertes, en approfondissements et en rencontres.

■ Léon-Ferdinand Karuhije, directeur de l'IDF

Notre équipe se tient à votre disposition :

- Elisabeth Deshayes (CeTP) 0471 73 11 51
- Nathalie Didion (CDER) 0473 96 01 84 (lundi et mardi)
- Elisa Di Pietro (formations permanentes) 0492 20 67 74



Ils ont vécu « leur » pèlerinage

Kevin, Xavier, Frère David, Sœur Reinhilde de la Fraternité de Tibériade, Agnès, Marco, Maria-Teresa, Mario, Agnès et tous les autres ont fait que cette journée dédiée aux résidents des Maisons de repos et des Maisons de repos et de soins soit aussi celle du cœur. Tous ces bénévoles ont permis à ces résidents – ils étaient 250 – à venir en pèlerinage au sanctuaire de Beauraing.



Des bénévoles qui étaient à l'arrivée des cars, des camionnettes et des voitures qui transportaient les invités du jour. Ils ont accompagné les plus valides en leur offrant un bras sécurisant. En les guidant pour manœuvrer les déambulateurs. Ils ont aussi poussé les fauteuils roulants et la pente qui mène à l'église du Rosaire est sévère. Qu'importe, c'était le moment de quelques confidences et aussi d'éclats de rire. Et lorsque la célébration débute juste après la méditation proposée par sœur Cécilia Rouard sur « Vivons l'espérance avec Marie », les pèlerins du jour sont heureux. Des seniors certes diminués par l'âge, par la maladie qui, comme le chanoine Rochette, recteur du sanctuaire leur avait dit en les accueillant, ont

pu déposer leur baluchon devant Marie, Notre-Dame au Cœur d'Or.

La prochaine journée des Maisons de repos et des Maisons de repos et de soins aura lieu le 12 mai 2026. À vos agendas

■ Christine Bolinne



À la découverte du Musée International du Scoutisme à Arlon

Alors que les vacances d'été et les camps scouts approchent à grands pas, pourquoi ne pas faire un détour par un lieu aussi inattendu qu'enrichissant ? À seulement cinq minutes du centre d'Arlon, le Musée International du Scoutisme invite à plonger dans plus d'un siècle d'histoire, d'engagement et d'aventures. Alors scout toujours prêt ? Enfilez votre foulard, et venez découvrir ce musée unique en son genre, où mémoire, pédagogie et passion se rencontrent au cœur d'une ancienne ferme pleine de trésors. Une halte idéale pour petits et grands, entre souvenirs et transmission.

Si, comme le dit la fédération : « Le scoutisme ne se vit pas dans un musée », « Comprendre le passé permet d'enrichir le présent » annonce Philippe Maldague, connu dans le milieu scout sous le totem « Koala, Trouve-moi ». Fort de cette intuition, il a relevé le défi d'aménager en musée une ancienne ferme campagnarde pour rendre hommage à ce mouvement réunissant plus de 30 millions de scouts actifs à travers le monde. Depuis plus de six décennies, le fondateur du musée international collectionne avec ferveur tous les objets liés au scoutisme : « J'ai commencé à 7 ans, dès mon entrée chez les louveteaux », confie-t-il. Aujourd'hui, sa collection s'est enrichie d'artefacts provenant des quatre coins du globe, certains acquis en collaboration avec de grands musées internationaux.

Une passion devenue musée « outil pédagogique et mémoire vivante »

Notre guide, nous entraîne à travers les différentes salles à grands renforts d'anecdotes savoureuses qui retracent plus de 110 ans d'histoire du mouvement fondé par le militaire britannique Robert Baden-Powell. Inauguré le 1er mai 2004, le musée se veut à la fois un outil pédagogique pour les jeunes générations et un lieu de mémoire pour les anciens.

Parmi les trésors exposés, des écrits originaux du fondateur, des carnets de route, des insignes et des photographies d'époque illustrent le camp expérimental organisé

en 1907 sur l'île de Brownsea, au Royaume-Uni. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur et s'implante en Belgique avec un premier camp en 1911 sur l'île de « Vas t'y frotte » à Namur, en présence de Baden-Powell lui-même ! Un an plus tard, en 1912, l'abbé Jules Petit, considéré comme le fondateur du scoutisme catholique belge, crée – en parallèle avec les Boy Scouts de Belgique (B.S.B) – les Belgian Catholic Scouts (BCS). Le mouvement reçoit même l'approbation du Pape Pie X, faisant des BCS l'une des premières associations scoutées reconnues par le Vatican.

Les visiteurs peuvent également admirer de rares affiches, des timbres et des photographies d'illustres scouts, tels que le roi Baudouin, surnommé « Élan Loyal », ou Jacques Brel, connu sous le totem de « Phoque Hilarant ». Photos souvent inconnues provenant de collections privées. En fond sonore, des chants scouts restaurent l'ambiance chaleureuse des veillées autour du feu de camp. Le musée s'étend sur quatre niveaux, comprenant huit salles thématiques et plus de 250 m² d'exposition. Un regard étonnant sur l'évolution de la société depuis plus d'un siècle.

Dès l'entrée, la dimension spirituelle du scoutisme est mise en avant. La charte des Boy-Scouts, affichée en grand, souligne que « le but de l'association du District de Namur-Luxembourg est de faire de nos jeunes gens des catholiques aux convictions solides... et que l'œuvre a reçu de son Excellence le cardinal Mercier et des évêques une haute approbation... ». Sur le mur d'en face, « La prière des chefs » écrite par le père Jacques Sevin, figure emblématique du scoutisme catholique, reflète l'engagement du mouvement envers les valeurs chrétiennes. On retrouve encore les symboles du mouvement, tels que la croix potencée et la fleur de lys dont les trois pétales représentent les devoirs énoncés lors de la promesse : envers Dieu, envers autrui et envers soi-même.

À l'occasion du vingtième anniversaire du musée, Philippe Maldague présente encore une pièce exceptionnelle : une version calligraphiée et enluminée de la « Li-



turgie de route », réalisée en 1942 par le père Jean de la Croix, moine de l'abbaye de Chèvremont. Un exemplaire de toute beauté.

« Les valeurs véhiculées par le scoutisme m'ont apporté énormément dans la vie : l'esprit d'initiative, le travail en équipe, la débrouillardise et la tolérance si importante aujourd'hui ». Le scout est un 'chic type', toujours prêt à accomplir des bonnes actions, ou comme on dit aujourd'hui, à donner des 'scouts de main' », explique encore celui qui a reçu la plus haute distinction du scoutisme belge pour l'aspect pédagogique de tout premier plan de son musée.

Une collection riche et diversifiée

Les salles du premier étage consacrent l'influence du scoutisme dans la culture populaire : dessins originaux de grands noms de la bande dessinée comme Hergé, Peyo et Mitacq, ou encore Franquin et Roba, illustrant des calendriers ou cahiers scouts ; affiches publicitaires pour des marques comme les chocolats Jacques ou Côte d'Or, Coca-Cola ou les machines à coudre Singer, arborant l'effigie des scouts...

Les anciens scouts seront ravis de retrouver une collection complète des insignes en tissu des jamborees mondiaux, ces rassemblements internationaux qui, tous les quatre ans, célèbrent l'unité des scouts du monde entier. « Le musée présente ici l'une des cinq collections complètes au monde des 26 insignes du jamboree mondial français de 1947 », souligne fièrement Koala Trouve-moi, qui porte décidément bien son « quali ».



Un espace particulièrement apprécié reste le grand grenier avec la reconstitution grandeur nature d'un camp scout. Des constructions en bois, un feu de camp et du matériel d'époque recréent fidèlement l'ambiance du camp.

Alors scout, ancien scout, passionné d'histoire ou simplement curieux, prêt pour une expérience immersive unique en Wallonie ?

Informations pratiques : Philippe Maldague 063 22 15 53 – musee.scout@tvcablenet.be (visites sur rdv) – Sur facebook : Musée du scoutisme international à Arlon -Belgique.

■ Christine Gosselin





1 Lors de la célébration bimensuelle au CAB (Centre d'Accueil de Bouge), les résidentes et les résidents ont reçu le Sacrement du Réconfort. Durant l'imposition des mains et l'onction de l'huile sainte, un silence très fort, très émouvant et très priant a plané sur l'assemblée, composée d'une cinquantaine de personnes, y compris les bénévoles. Cette animation est réalisée par des bénévoles des paroisses de Sainte-Marguerite et de Moulin-à-Vent de Bouge".

2 Bénédiction des huiles par Mgr Warin lors de la Messe chrismale à la cathédrale.

3 Vêpres de la Translation présidées par Mgr Pierre Warin et ouverture officielle des Jubilés de Saint-Hubert le 10 mai à la Basilique.

4 Journée du Studium à Namur. Pour cette sortie annuelle réunissant tous les étudiants du Séminaire, leurs professeurs et formateurs, le Grand Séminaire francophone de Belgique avait, cette année, invité les séminaristes de Flandre à le rejoindre pour découvrir Namur. Une journée bilingue à la découverte de la citadelle, de la cathédrale et du musée diocésain, notamment.

5 Le dimanche 18 mai avait lieu la grande procession de Sombreffe. A travers les chemins de campagne du village, en s'arrêtant aux chapelles et potales, plus de 50 pèlerins enfants et adultes ont rendu hommage à la Vierge Marie. Un beau moment de partage et de convivialité mais aussi de prières et de découvertes.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

- Verre translucide à surface inégale
- Papier / Ancienne mesure agraire / Monnaie bulgare
- Registre des familles riches
- Elles sifflent / Version originale inversée / Sudiste / 18ème
- Personne consacrée, moralement séparée du monde
- Fleur jaune / 27 pays / Voyelle / Tout le monde
- Dignité d'un conseiller du Pape
- Arrose / Le moi
- Païen converti
- Divinité celtique / Près de Coblenze / Armée féodale

VERTICAL :

- Caractère du droit ecclésiastique
- Titre d'un alliage / Rats
- Nettoyez une cheminée / Désinence verbale / Consonne / Filet d'eau
- Détestés / Contrôles dans une entreprise
- Apparaître / Aven
- Cinéma de plein air / Sur le Danube
- Galère / Monnaies chinoises
- Extraterrestre / Interjection / Aimée par Zeus
- Dans le Cher / Troubles de la sérénité
- A la frontière du Népal et du Tibet / Encaissent

H 1 : Cathédrale 2 : Alu / Acre / Lev 3 : Nobiliaire 4 : Oies / OV / Lee / R 5 : Nazarenne 6 : Ives / UE / I / Tous 7 : Cardinalat 8 : Irrigue / Ego 9 : Tertullien 10 : Esus / Ems / Ost
V 1 : Canonie 2 : Alot / Avaris 3 : Tubez / Er / R / Ru 4 : Hais / Audis 5 : Eclaire / Igue 6 : Drive-in / Ulm 7 : Réale / Tails 8 : Alien / Olé / 10 9 : Lere / Nuages 10 : Everest / Ont

6 Les mois de mai et juin ont vu célébrer partout dans notre diocèse de nombreuses confirmations. La collégiale Sainte-Begge d'Andenne, qui a récemment réouvert ses portes, accueillait elle aussi, le dimanche 18 mai, de nombreux confirmands.

7 Plusieurs doyennés ont rejoint le pèlerinage de l'octave de Notre-Dame-de-Luxembourg à la cathédrale de Luxembourg, ce 23 mai pour les 400 ans du pèlerinage.



Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info
https://www.accueil-abbaye-maredret.info/

1^{er}/7 et 5/8 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Bénédicte, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

**Du 3-4/7 (17h-17h)
et du 7-8/8 (17h-17h)**

Les 24 heures de la Passion

Suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

27/7 et 24/8 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi.

Du 11-18/8

Stage d'été de l'Académie de chant grégorien

Ateliers par petits groupes. Préparation du concert de clôture du 17/8 (17h) dans l'abbatiale de l'Abbaye.

15/8

Procession solennelle de l'Assomption de la Vierge Marie

Grande messe solennelle/ Vêpres chantées par la *Schola féminine Cum Jubilo* / procession à la chapelle Notre-Dame de Grâce (700m) avec la bénédiction du Saint-Sacrement.

À l'abbaye Notre-Dame de Leffe

www.abbaye-de-leffe.be

082 22 23 77

27/7 (10h)

Messe Gospel

Célébrée par le père Augustin sous le chapiteau du Parc Saint Norbert-Abbaye de Leffe et animée par la chorale Bloom For Love, pour un moment de communion, de joie et de partage. Libre et ouvert à tous.

27-28/8

Solennité de Saint Augustin

Mercredi 18h- Adoration/ 18h30 Vêpres / 20h30 Vigiles.

Judi: 7h Laudes/ 11h Eucharistie / 18h Adoration / 18h30 Vêpres / 20h30 Complies.

À l'Abbaye de Cordemois

6830 Bouillon- 061 22 90 80

accueil.cordemois@gmail.com

4/7

Adoration nocturne le 1^{er} vendredi du mois

Du 22-24/7

Ateliers d'Icônes

contact: simone.theisen@skynet.be

Du 27/7 au 2/8 (17h-14h)

Retraite-Randonnée

« Aimer Dieu »

avec G. de Saint- Thierry et l'abbé B. Hayet.

1/8

Adoration nocturne le 1^{er} vendredi du mois

Du 17-23/8 (17h-14h)

Demeurer dans l'Amour du Christ

avec l'abbé J. Hospied.

Au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – https://www.hurtebise.eu – 061 61 11 27

Du 27-29 /6

Retraite des Marcheurs bibliques « Lever les yeux ».

Exposés bibliques, échanges, marche dans la nature (être à l'aise sur 7 km), prière avec la communauté. Session animée par sœur Marie-Raphaël, Olivier Jadin et Gaston Guiot.

Du 1-4 /7

Session théologique : « L'Eucharistie : quelle histoire ! »

Session animée par l'abbé Louis-Marie Chauvet, théologien, professeur émérite de l'Institut Catholique de Paris.

Du 18-25 /7

Retraite en silence : « Épauler Dieu »

Retraite animée par le frère François Dehotté, bénédictin du monastère de Wavreumont.

Du 11-14/8

Retraite des enfants : « Chante et marche avec Jésus »

retraite animée par un groupe de bénévoles et de sœurs.

30/8

Journée des amis d'Hurtebise

Exposé autour d'un thème choisi, partage de la prière, ateliers divers.

Au Centre Don Bosco Farnières

cdfb@farnieres.be ou sur notre site <https://cdfb.be/> et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

Du 27/6 au 4/7 (14h-11h)

Le jardin est ouvert, la forêt en chante

7 jours de ressourcement pour les aînés(e)s et/ou personnes seules autour du thème de l'art.

Du 27/7 au 3/8

Atelier Icônes

Stage d'été d'Écriture d'une icône.

Du 13-17/8 (12h-14h)

Ephata Familles

Se pardonner à soi-même et aux autres au quotidien, avec Père Guy Dermond. Jeux ludiques et spirituels pour les enfants de 0 à 16 ans.

Du 19-24/8 (17h30-12h)

Marcher-Prier-Respirer

4 jours de randonnée à raison d'environ 15-17 kms.

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

16/6 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation: Bernadette van Derton.

Du 16-22/6 (17h-16h)

Une pause nature face au burn-out

Animation: L'équipe du Jardin Animé et P. Bernard Peeters sj.

21/6 (9h30-16h30)

Fortifier sa prière

Animation: P. Alain Mattheeuws sj.

Du 24-29/6 (18h15-17h)

Contempler le visage du Seigneur Jésus

Retraite en silence dans l'esprit des exercices spirituels de St Ignace. Animation: Sr. Clara Pavanello rsa et Claire Jacquin.

Du 4-7/7 (18h15-17h)

Seigneur, donne-moi de cette eau

Retraite de l'École de Prière ignatienne animée par P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

Du 6-15/7 (18h15-9h)

Exercices spirituels et guérison intérieure

Animation: P. Thierry Lievens sj et une équipe.

Du 8-13/7 (18h15-17h)

Marcher et Prier

Retraite résidentielle de 5 jours (+/- 15 km par jour). Animation: P. Paul Malvaux sj et Cécile Gillet. Contact préalable: paul.malvaux@yahoo.be

Du 16-20/7 (9h30-17h)

« Chante, ô mon âme ! » « Prier et chanter la Parole de Dieu au fil des saisons de nos vies »

Animation: Béatrice Sepulchre, Philippe Goeseels et Bernadette van Derton.

Du 22-31/7 (18h15-9h)

Habiter le temps

Animation: P. Etienne Vandeputte sj et Natalie Lacroix.

Du 4-8/8 (9h30-17h)

Dieu-Père et Terre-Mère

Animation: P. Bernard Peeters sj et une équipe.

Du 14-23/8 (18h15-9h)

Entrer dans la joie et l'espérance en écoutant Jésus raconter des paraboles

Animation: P. Josy Birsens sj et Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 26-31/8 (18h15-17h)

Initiation à la spiritualité ignatienne

Animation: une équipe de La Pairelle.

Du 2-11/9 (18h15-9h)

Un chemin d'évangile avec St Luc

Animation: P. Denis Joassart sj et Bernadette van Derton.

Santuaire de Beauraing

contact@santuairedebeauraing.be

Du 30/6 au 3/7 (11h-15h),

Retraite pour prêtres

« Marie, Mère de l'espérance » prêchée par l'abbé Claude Gérard.

Du 28/7-2/8 (16h-14h),

Retraite pour tous

« Tu cherches la vraie vie ? Accueille Jésus ! Avec Marie ce sera plus facile ».

Du 26-31/8 (15h-17h)

Retraite pour tous

« Église, source d'espérance » prêchée par Mgr Luc Van Looy (évêque émérite de Gand), à la Maison de l'Accueil.

A travers leur parcours unique et leur engagement généreux, Endoline Legros et Olga Stenina incarnent une Église en mouvement, attentive aux réalités locales. L'une au Val de Sambre, l'autre au Pays d'Arlon, elles ont rejoint en octobre 2024 la nouvelle équipe des assistants de doyenné, une fonction qui allie coordination, soutien pastoral et gestion administrative. Portrait croisé de deux femmes inspirantes.



Deux nouvelles assistantes de doyenné Endoline Legros et Olga Stenina, au service d'une Église vivante

Endoline Legros : un enracinement au service du Val de Sambre

C'est avec le sourire et une énergie communicative qu'Endoline Legros, 29 ans, a pris ses fonctions au sein du doyenné Val de Sambre. Après des études d'assistante de direction et quelques années à l'UNamur, au sein de la Faculté des Sciences de l'Éducation et de la Formation (FASEF), elle retrouve aujourd'hui ses racines spirituelles. « En entamant ce travail, j'ai eu l'impression de rentrer chez moi », confie-t-elle. Et pour cause, Endoline a grandi à deux pas du presbytère. Elle a été catéchiste et connaît le doyen, Francis Lallemand, depuis sa confirmation. Sa nouvelle mission lui va comme un gant.

Endoline aime structurer, inventer, anticiper. Elle conçoit des outils intuitifs, des supports esthétiques et dynamiques, convaincue que beauté et clarté servent l'évangélisation. « J'aime quand les choses sont simples, belles et vivantes. Cela donne envie de s'impliquer. »

Sa mission est vaste : coordonner administrativement un doyenné récemment restructuré, couvrant cinq communes, deux unités pastorales, une quarantaine de fabriques d'église et cinq secteurs pastoraux. Un défi qu'elle relève avec enthousiasme. « Mon rôle est de faciliter la vie

des équipes locales, de rendre les procédures plus claires, fluides, accessibles. »

Elle poursuit également un certificat en théologie pastorale à Namur, avec plusieurs cours par semaine. « Cela m'aide à mieux comprendre les enjeux pastoraux et à articuler ma mission de service. »

Dès ses premières semaines, Endoline est allée à la rencontre des acteurs pastoraux, proposant un formulaire pratique pour cerner les besoins. « J'ai été très bien accueillie. Les réponses à mon questionnaire m'ont beaucoup encouragée », se réjouit-elle.

Olga Stenina : un chemin d'élection et de mission à Arlon

À près de 200 kilomètres de là, à Arlon, c'est dans l'église Saint-Martin qu'Olga Stenina a installé son bureau. Maman de trois enfants, elle conjugue avec bonheur vie familiale et pastorale. Après la visite matinale à l'école, la lumière de la rosace de Saint-Martin l'accueille avec émotion. « C'est un lieu qui fait partie de mon histoire spirituelle en Belgique », sourit-elle.

Originaire de Saint-Petersbourg, diplômée en sciences politiques et en droit des douanes, c'est l'amour qui a mené



Olga

Tous les doyennés ne disposent pas encore tous d'un assistant de doyen. Les candidatures sont ouvertes. Si des personnes se sentent appelées par cette mission, elles peuvent se manifester auprès de leur doyen.

Olga à Arlon pour rejoindre Benoît, professeur d'histoire, de religion et de philosophie, qui allait devenir son mari. De confession orthodoxe, elle découvre progressivement le catholicisme, qu'elle embrasse pleinement en 2016 après un long cheminement.

« Dans la religion catholique, j'ai trouvé une profondeur et une réflexion qui ont fait grandir ma foi », explique-t-elle. Grâce à l'appui du diocèse, elle suit une formation au Séminaire de Namur, qui la prépare à ses futures responsabilités. « J'ai senti que je grandissais, portée par la prière et l'enseignement. »

D'abord sacristine, puis assistante paroissiale, Olga est aujourd'hui nommée assistante de doyen du Pays d'Arlon. Elle accompagne une réalité paroissiale diverse et étendue. Son rôle est multiforme : appui aux fabriques, suivi administratif, gestion des outils de communication, présence pastorale sur le terrain. « Il ne faut pas se tromper, explique-t-elle. Ce travail administratif, c'est aussi un travail de terrain. Il faut comprendre les communautés pour les accompagner. »

Une fonction nouvelle, construite dans la collaboration et la formation

Pour Endoline comme pour Olga, devenir assistante de doyen, c'est aussi participer à une aventure collective. « Nous sommes plusieurs à avoir été nommés récemment », explique Endoline. « Tous les deux mois, nous nous retrouvons à Namur pour partager nos expériences, suivre des formations et réfléchir ensemble à notre mission. »

Olga confirme : « Ces temps de supervision sont précieux. Nous abordons des thèmes concrets — gestion des fa-

briques, inventaires patrimoniaux, réalités légales. Mais au-delà du contenu, c'est la dynamique de groupe qui nous porte. On sent qu'on construit quelque chose de nouveau, d'utile pour nos communautés. »

Entre ces rencontres, les échanges continuent via un groupe WhatsApp dédié : « Un outil pratique pour poser une question, partager une info ou demander conseil », précise Olga.

Entre foi, service et dynamisme : deux visages de l'Église d'aujourd'hui

Toutes deux vivent une foi ancrée dans le quotidien, faite d'écoute, de rencontres, d'adaptation. Endoline, avec son goût pour la clarté et la structuration, œuvre à rendre la pastorale plus fluide et accessible. Olga, sensible et forte de son expérience de la diversité culturelle et artistique, tisse des liens dans les communautés.

« Les trois mots qui résument mon approche sont convivialité, bienveillance et confiance », souligne Endoline. « C'est ce terreau qui permet de créer une dynamique pastorale portée par tous. »

Olga ajoute : « Il faut toujours partir de ce que vivent les gens. Chaque rencontre est une porte vers l'Évangile. »

Conscientes des défis, elles avancent avec passion et confiance. « Ce qui rend cette mission passionnante, résume Endoline, ce sont les défis qu'elle propose, les pistes qu'elle ouvre, la créativité qu'elle autorise. » Olga acquiesce : « C'est un privilège de pouvoir aimer, servir, grandir. Chaque jour est une étape. »

■ Christine Gosselin

OUVREZ VOS ÉGLISES

AVEC LES EXPOSITIONS DU CIPAR

Envie d'offrir un petit plus à la découverte de vos églises ? Pensez aux expositions thématiques du CIPAR ! Depuis plusieurs années, elles sont gratuitement mises à disposition des fabriques d'église du diocèse.

Réalisées sous forme de 16 panneaux, les expositions du CIPAR sont conçues pour être itinérantes et facilement présentées dans les églises des quatre diocèses francophones de Belgique. Disponibles à la demande auprès des services patrimoine des évêchés, leur objectif est de valoriser le patrimoine religieux, tout en soutenant l'ouverture des églises aux publics. Elles rejoignent en cela la volonté de l'évêché que nos églises restent des lieux d'accueil pour toute personne qui souhaiterait en pousser la porte. Pour celui qui s'y arrête, elles donnent de nombreuses clés de compréhension du riche patrimoine mobilier qu'elles renferment, son sens, son usage ou encore des conseils et bonnes pratiques de conservation.



Sceau à eau bénite et goupillon de l'église de l'église Notre-Dame du Mont-Carmel à Libin (Photo © S. Lecuivre)

À l'heure actuelle, quatre thématiques ont été développées par le CIPAR :

- « Vêtements sacrés – Sacrés vêtements »
- « D'or et d'argent – orfèvrerie et liturgie »
- « Saint, saints, sains : sens et conservation de la sculpture religieuse en bois »
- « Lumière sur le vitrail »

Nouveauté cet été, l'exposition dédiée à la peinture sera également disponible !

Plusieurs expositions du CIPAR seront à découvrir d'ici la fin de l'été dans nos églises :

- Actuellement, et **jusqu'au 22 juin**, l'église Saint-Remacle à Champlon-Tenneville expose les panneaux « Lumière sur le vitrail », tous les samedis et dimanches, de 9h à 17h.
- **Du 21 juin au 21 juillet**, les fabriques d'églises de la commune de Libin mettront en valeur leur patrimoine orfèvre, en parallèle à l'exposition « D'or et d'argent – orfèvrerie et liturgie ». Une conférence inaugurale aura lieu le vendredi **20 juin**.
- Enfin, la nouvelle exposition consacrée à la peinture sera présentée pour la première fois cet été à l'église Saint-Nicolas de Durbuy. Les détails pratiques arrivent bientôt...

N'hésitez pas à suivre l'agenda du CIPAR pour être informés de toutes les expositions en cours et à venir!

Si vous souhaitez accueillir une exposition (même en partie), contactez-nous : toutes les informations se trouvent sur la page « Expositions » du site du CIPAR.

Saint Aubain de Mayence

Aubain (ou Alban) serait né en 360 à Naxos, en Grèce.



Devenu prêtre, il rencontre saint Ambroise de Milan à Rome vers 380.



Défendant les valeurs du Concile de Nicée (325), Aubain serait passé, selon certains écrits, par Namur.



Ambroise envoie Aubain en Gaule et en Rhénanie accompagné de l'évêque Théoneste. Leur mission : lutter contre l'arianisme, hérésie qui niait la divinité de Jésus.



Traqué par les hérétiques, Aubain meurt décapité à Mayence en 406 où une abbaye bénédictine lui sera consacrée.

La légende raconte que la bouche d'Aubain murmurait encore les louanges de Dieu après son martyre.



C'est le comte Albert II qui a fait connaître le culte de saint Aubain à Namur avec l'institution en 1047 d'un Chapitre de chanoines et la construction d'une collégiale qui lui sera dédiée. Ses reliques y seront apportées en 1055.



Devenue cathédrale en 1559, saint Aubain en reste aujourd'hui le patron ainsi que du Chapitre de chanoines et de tout le diocèse de Namur.

Il est fêté le 21 juin.

TOURS & Détours

La chapelle Notre-Dame du Bel-Amour et les ruines de l'abbaye de Clairefontaine



Dans l'écrin verdoyant de la vallée de Clairefontaine, la chapelle Notre-Dame du Bel amour veille sur les vestiges d'une abbaye séculaire, l'abbaye cistercienne de Clairefontaine bâtie à proximité de la source miraculeuse de saint Bernard. Entre spiritualité, mémoire et beauté naturelle, le site attire pèlerins, promeneurs et passionnés d'histoire.



notre guide

Christian DÉOM
membre de l'asbl Amanoclair

« Regardez autour de vous... Fermez un instant les yeux. Imaginez cette vallée encore sauvage au XIII^e siècle. Et là, sous un grand arbre, au bord de la source de saint Bernard, la comtesse Ermesinde de Luxembourg, rêve un lieu de prière et de paix... ». Christian Déom, notre guide, nous entraîne dès l'entrée de la visite dans un autre temps. Celui où tout a commencé. Mais il le dit lui-même, en souriant : « Cette belle image est surtout symbolique. En réalité, Ermesinde, pour légitimer ses nouvelles possessions, affirmer sa nouvelle dynastie et assurer son salut céleste émet le souhait de fondation d'une nécropole comtale ; c'est son fils Henri V dit *le Blondel* et son épouse Marguerite de Bar qui doteront l'abbaye de Clairefontaine et l'incorporeront dans l'ordre cistercien en 1253. »

À front de rue, devant nous, la chapelle Notre-Dame du Bel Amour se dresse dans sa sobre élégance de calcaire blond. Construite entre 1875 et 1877 par les Jésuites d'Arlon, l'église néo-romane est bâtie précisément à la croisée du transept de l'ancienne église abbatiale. « C'est ici qu'Ermesinde a été inhumée par les moniales quelque temps après sa mort en 1214. Afin de préserver ses ossements, précieux trésor historique et spirituel, elles les cachèrent dans un loculus (trou dans le mur) accompagnés d'une plaque d'étain attestant l'authenticité des bienheureuses reliques. Les travaux de la chapelle, en 1875, ont permis de retrouver ses ossements. Une redécouverte qui a ravivé la ferveur autour de sa figure » explique notre guide.

Dès l'entrée, la statue de la Vierge à l'Enfant, Notre-Dame de Clairefontaine rebaptisée Notre-Dame du Bel Amour par les Jésuites, capte les regards depuis le chœur où elle convie le visiteur et le pèlerin. Les experts hésitent sur sa datation. Selon la légende, elle se trouvait autrefois à l'en-



trée de l'église abbatiale et saluait chaque soir d'un signe de tête la saine et juste gestion de la seconde abbesse, fille du Blondel. Depuis 1884, elle est vénérée ici lors du pèlerinage du lundi de Pentecôte, qui part de la chapelle jusqu'à chez les Pères du Sacré-Coeur à un petit kilomètre de là ; tandis que le mouvement inverse se produit le **15 août** sous la forme d'une procession aux flambeaux à la nuit tombante. Les pèlerins avancent, en chantant, bougie à la main vers cette chapelle remplie de lumière, pour y partager ensemble la prière du soir. Vague et lointain souvenir d'une époque où chaque lundi de Pentecôte, plus de cinq mille pèlerins venus des deux côtés de la frontière belgo-luxembourgeoise, emmenés par leur pasteur, affluaient sur le domaine sacré. À côté de Notre-Dame, un saint Bernard du XVI^e veille également sur les fidèles. Il fait partie de l'histoire du lieu. Une légende lui attribue la bénédiction de la fontaine miraculeuse qui se trouve en face de la crypte où repose aujourd'hui encore la dépouille de la comtesse.

Les 10 vitraux de la chapelle racontent le lieu et les traditions qui s'y rencontrent : cistercienne, luxembourgeoise et jésuite. On voit ainsi Ermesinde endormie près de la source, la guérison de l'enfant malade par saint Bernard sous les traits d'un héros des deux guerres mondiales, Marguerite de Bar fondatrice de l'abbaye, Hawis de Bar (première abbesse de Clairefontaine: 1257-1280) et la Bienheureuse Hombeline (sœur de saint Bernard), Jeanne de Luxembourg (petite fille d'Ermesinde et abbesse de 1295 à 1311), Henri V, Le Blondel (fils d'Ermesinde), les saints Bernard, Ignace de Loyola (fondateur de la Compagnie de Jésus), Stanislas Kostka (saint patron des novices jésuites) et François-Xavier (saint patron de la maison jésuite d'Arlon).

Nous sortons et descendons vers les ruines de l'ancienne abbaye. Monsieur Déom s'arrête pour commenter un muret, montrer une pierre : « Pour être incorporée à l'Ordre cistercien, elle adopte progressivement l'organisation typique, celle d'un cloître carré alimenté par une source – la fameuse source de saint Bernard – et entouré des quatre ailes classiques : église, aile spirituelle, cuisine et réfectoire, aile des convers ou aile de travail manuel ».

Comme dans tous les monastères, on y cultivait des Simples – des plantes médicinales – pour soigner les malades. Un jardin a été reconstitué à la manière des anciens « hortus medicus » : chaque plante dans son carré, entourée de pavés, « comme un rappel : ici, on priait, on cultivait, on soignait, on vivait. »

Au fil des siècles, Clairefontaine a connu prospérité et épreuves – guerres, conflits juridiques, inondations – qui ont laissé des traces. « À la fin du XVIII^e siècle, le rez-de-chaussée était devenu inutilisable à cause des crues. Les moniales ont donc rehaussé tout le terrain d'1m50 et reconstruit complètement l'abbaye en lui donnant un aspect riche et majestueux qui s'éloignait très fort de la sobriété cistercienne ». Puis vint l'épreuve finale. « En avril 1794. Les sœurs, déjà maintes fois à l'abri dans leur refuge de Luxembourg, fuient à nouveau les troupes françaises qui boutent le feu à l'abbaye et la confisquent ».

Aujourd'hui il reste quelques fondations et des murs outragés par le temps. Le reste a servi de carrière pour la construction de maisons familiales et d'une usine avec hauts-fourneaux. Usine qui deviendra plus tard l'école apostolique des Pères du Sacré-Coeur. La Révolution ayant supprimé les ordres religieux, les possessions de l'abbaye sont déclarées biens nationaux et mises en vente dès 1797. En 1866, le noviciat Jésuites d'Arlon fait l'acquisition de plusieurs parties de l'ancien domaine de Clairefontaine et ce n'est qu'un siècle plus tard que les premières démarches furent entamées pour la revente du site aux Œuvres Paroissiales d'Arlon.

L'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine ressuscitera cependant à Cordemois (Bouillon) en 1933.

« Clairefontaine, c'est une pierre qui prie, une eau qui bénit et qui guérit, un silence qui parle. Ceux qui viennent ici en repartent toujours plus heureux et apaisés » conclut notre guide.

Infos : <https://arlon-clairefontaine.com/> - Amanoclaire asbl

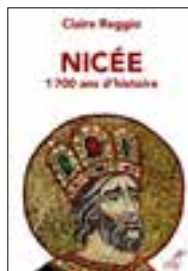
■ Christine Gosselin



Emmanuel TOURPE, Aimer comme Dieu aime

Les éditions Salvator nous invitent à cheminer parmi les vertus et parmi les dons du Saint-Esprit. Ce ne peut être que bénéfique pour ne pas dire salulaire. Aborder la charité, c'est faire honneur à un essentiel qui semble trop vite bien connu. Ne faudrait-il pas mettre la Trinité au cœur de l'amour pour redire vraiment que Dieu est amour. C'est là comprendre comment la première des vertus théologiques fait voir Dieu dans l'amour qui se vit parmi les chrétiens. Cela fait comprendre autrement la communion des saints puisque c'est là l'essence de l'Église, comme le filon du *Credo* trop souvent timidement évoqué par les chrétiens. La place de l'Eucharistie, sacrement évoqué par le mot « communion » s'invite aussi dans cette méditation. Emmanuel Tourpe insiste sur ce qu'il convient de redécouvrir dans le sens profond de l'amour entre chrétiens, à la manière dont *Lumen Gentium* évoque la vocation profonde de l'Église quand la charité mutuelle et la louange de la très Sainte Trinité nous font communier les uns aux autres, pour ne faire qu'une seule famille dans le Christ.

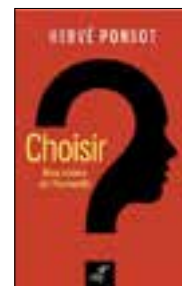
Emmanuel TOURPE, Aimer comme Dieu aime, Salvator, (Série « Les vertus »), Paris, 2025, 157 p.



Nicée 1700 ans d'histoire

On peut lire l'histoire du Concile dans de nombreux livres qui y furent consacrés. On peut aussi revenir aux documents qui furent rédigés lors de cette assemblée ou juste après. L'auteur replonge dans le projet de résoudre une crise (la crise arienne) et dans l'événement de ce concile pour saisir le rôle clé de Constantin tel que le relate notamment Eusèbe de Césarée dans la vie de Constantin. On constate tout l'engouement que Nicée représentait aux niveaux politique, intellectuel, spirituel et bien sûr ses acquis pour l'Église. On y voit apparaître un souci de l'orthodoxie à une époque où le sens de ce mot inaugure une manière de faire consensus sur ce que signifie être chrétien. C'est la première fois qu'un concile se saisit d'une question de foi pour qu'en résulte un credo, l'expression écrite d'une révélation qui se transmettait alors davantage par l'annonce du kerygme et par la prédication. C'était aussi la traduction d'une expérience de l'union des âmes à l'écoute de l'Esprit.

Claire REGGIO, Nicée 1700 ans d'histoire, Cerf, Paris, 2025, 173 p.



Choisir. Deux visions de l'Humanité

Des thèmes, des questions importantes de la vie font comparer deux visions, deux approches : l'anthropologie chrétienne, d'une part, une anthropologie technocratique, mondaine, d'autre part. Comment les uns et les autres vont-ils alors choisir ? La vision chrétienne s'appuie sur la Bible. L'auteur en montre la pertinence, son importance pour sonder ce qui est vital dans les relations qui nous font exister. Elle permet aussi de résister, de faire la critique des illusions et des lacunes de l'autre vision qui attire par une prétention de liberté, qui ouvre des espoirs par la puissance d'une certaine efficacité. On comprend que des choix construisent la vie. Cela peut se répercuter en allant vers l'individualisme, une civilisation numérique où l'émotion et l'image font disparaître l'importance d'une vérité. L'autre voie conduit vers la communion où la charité est ouverture à l'autre quel qu'il soit. Au moment de choisir, ce livre pourra accompagner celui qui veut sonder ce qu'il désire au plus profond de lui-même et la liberté devant les chemins qu'il s'apprête à emprunter.

Hervé PONSOT, Choisir. Deux visions de l'Humanité, Cerf, Paris, 2025.

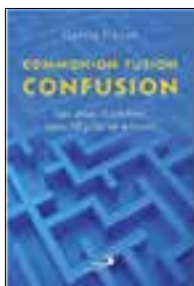
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



La grâce politique du monastère

Les moines, qui ont choisi de vivre à l'écart du monde, pourraient bien, par leur mode de vie, inspirer une société en quête de sens. Sans imposer un modèle, l'auteur nous connecte à une source de sagesse et à une alternative féconde pour penser l'avenir. La vie monastique, véritable utopie vécue, ouvre une fenêtre sur le Royaume de Dieu. Face aux crises actuelles, ce que l'on croyait réservé à la contemplation devient un lieu de résistance, où paix et justice se conjuguent. Ce mode de vie inspire un militantisme libéré de l'activisme et d'une rationalité instrumentale souvent oublieuse du soin des personnes. C'est là un des apports majeurs de l'ouvrage de Timothée de Rauglaudre. Il aborde des enjeux essentiels pour le monde de demain : mise en commun des biens, pouvoir délibératif, sobriété écologique, sens du travail affranchi de la seule productivité. Enfin, l'hospitalité inconditionnelle des monastères interroge nos sociétés peu enclines à l'accueil, pourtant vital à l'heure des urgences géopolitiques.

Timothée de RAUGLAUDRE, La grâce politique du monastère. Une utopie pour notre temps, Seuil, 315 p.



Communion, fusion, confusion. Les abus d'adultes dans l'Église et ailleurs

Jour après jour, les scandales d'abus sexuels éclatent dans les médias, emportant avec eux des figures autrefois perçues comme modèles spirituels. Il devient urgent de redéfinir des repères relationnels essentiels, trop longtemps négligés. Si l'Église est souvent pointée, le phénomène touche aussi l'enseignement, la culture, le sport. Comment l'accompagnement spirituel peut-il dériver au point de devenir domination perverse ? Comment une fausse amitié spirituelle peut-elle masquer une emprise ? Plutôt qu'une enquête, l'auteur propose une réflexion : comprendre ce qui mène à l'abus permet de poser les bases d'un accompagnement véritable, où la personne grandit en liberté.

Gaëlle FIASSE, Communion, fusion, confusion. Les abus d'adultes dans l'Église et ailleurs, Mediapaul, Montréal/Paris, 2025, 220 p



Hors des récifs. Poèmes vers l'évangile

Le récent recueil du père jésuite Jean-Paul Laurent, membre de l'équipe de la chapelle universitaire Notre-Dame de la Paix à Namur, rassemble 48 poèmes, autant de chemins vers Dieu. Ces textes, accompagnés de vingt peintures de Thérèse Gabriel, abordent tous le thème de la résurrection, en traversant les intempéries de la vie : les petites pluies comme les grosses averses, les larmes, les secousses du cœur et les tremblements de l'humanité. Mais ces poèmes, loin de s'y arrêter, traversent les mauvais temps, contraignent les vents contraires, pour s'ouvrir aux éclaircies, aux embellies, à la lumière de Pâques. Chaque poème est inspiré par une page d'évangile indiquée en bas du texte. Cette mise en regard invite le lecteur à confronter le poème au message biblique, à relire et découvrir de nouvelles significations. Les tableaux, par le jeu des lignes et des couleurs, amplifient encore la puissance évocatrice des mots et invitent à une méditation profonde.

Jean-Paul LAURENT, Hors des récifs. Poèmes vers l'Évangile, illustrations de Thérèse Gabriel, 2025, 85p.

COMPTABILITÉ FABRICIENNE : BUDGET 2026

Conformément au décret du 13 mars 2014 portant sur la réforme de la tutelle sur les actes des fabriques d'église, le budget 2026 doit être arrêté et transmis simultanément à l'évêché et à la commune, pour le 30 août 2025 au plus tard.

Le caractère simultané de l'envoi est indispensable pour le calcul des délais. L'accompagnement des pièces justificatives et la complétude de celles-ci sont une condition nécessaire pour faire démarrer le délai d'instruction par les autorités de tutelle.

Le budget 2026 doit être daté, signé et accompagné des documents suivants :

- Copie signée et datée de la délibération du conseil adoptant le budget 2026,
- un tableau explicatif sommaire des prévisions budgétaires (explication et justification des montants inscrits surtout s'ils sont différents des montants habituels),
- un tableau prévisionnel de l'évolution des charges salariales (de préférence, le tableau fourni par le secrétariat social; sinon, nous préconisons une augmentation de 2 %),
- un état détaillé de la situation patrimoniale (patrimoine financier et patrimoine immobilier),
- un tableau des voies et moyens (pour le financement des dépenses extraordinaires),
- le cas échéant, un relevé prévisionnel des funérailles, mariages et autres célébrations culturelles privées.

L'Evêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). A défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire. Pour rappel, les communes ne disposent plus d'une suspension du délai entre le 15 juillet et le 15 août.

Les montants à prévoir pour l'article 11 des dépenses ordinaires sont les suivants :

11 a. : Revue Diocésaine de Namur (Communications)	47,00 euros
11 b. : Documentation et Aide aux fabriciens	35,00 euros
11 c. : Aide à la Gestion du patrimoine (! par édifice du culte)	100,00 euros
11 d. : Annuaire (DIODATA)	20,00 euros

Explication sur l'article 11d : Depuis deux ans, l'Eglise belge s'est engagée dans un grand travail d'informatisation de ses données. Après l'été, cette base de données intitulée DIODATA sera accessible aux Fabriques d'église. L'accès sera gratuit, mais il est demandé aux Fabriques une contribution au coût de réalisation et maintenance de cette base des données. Pour l'instant, il n'est plus prévu d'imprimer des annuaires papier, toutes les données présentes dans l'annuaire seront désormais accessibles dans la base des données DIODATA. Les données y présentes seront mises à jour en permanence. Plus d'informations sur la manière d'accéder à la base de données DIODATA seront envoyées dans les mois à venir.

Le montant à prévoir pour l'article 50 sous-rubrique des dépenses ordinaires est le suivant :

50 sous-rubrique : UNISONO
(SABAM + rémunération équitable) 75,00 euros

Le budget doit toujours être en équilibre, à un double niveau :

- au niveau du total général des recettes et des dépenses,
- et au niveau du caractère ordinaire ou extraordinaire des recettes et des dépenses. Autrement dit, le total des dépenses ordinaires (toutes celles du chapitre 1 + la partie ordinaire du chapitre 2) doit être équilibré par le total des recettes ordinaires; et le total des dépenses extraordinaires (la partie extraordinaire du chapitre 2) doit être équilibré par le total des recettes extraordinaires.

Le service ordinaire comprend tout ce qui est « récurrent » : dépenses nécessaires à la célébration digne du culte, entretien des édifices, loyers et autres revenus, tous les frais de personnel, etc. Les recettes ordinaires comprennent les articles R01 (R = recettes) à R18. Pour les dépenses, il s'agit des articles D01 à D50 (D = dépenses).

Le service extraordinaire comprend tout ce qui est plutôt exceptionnel ou ce qui n'a aucun rapport avec la gestion « quotidienne » de la fabrique. On y retrouve toutes les mutations des placements, les coupes de bois (mises à



blanc), les grosses réparations et les financements y afférents, ... Il s'agit des articles R19 à R28 en recettes et D51 à D63 en dépenses.

Le service extraordinaire comprend aussi le résultat reporté (pour les comptes) ou le résultat présumé (pour les budgets): ces articles reprennent le transfert «comptable» historique des exercices précédents afin de garantir la cohérence de toute nouvelle étape.

Il est important de bien distinguer le service ordinaire du service extraordinaire parce qu'au niveau du financement, les implications sont importantes: pour le service ordinaire, le financement prévu, en cas de déficit, est

solutionné par la dotation communale; pour le service extraordinaire, il faut une dotation extraordinaire, un subside ou d'autres revenus pour arriver à un équilibre du «projet» en question.

En tout cas, pour tout ce qui est «récurrent», il est logique de planifier au niveau du service ordinaire. Pour tout ajout important, il faudra se concerter pour pouvoir fixer correctement le financement avant de rendre un budget (ou modification budgétaire) qui risque d'être rectifié.

■ Catherine Naomé

Le baptême fait jaillir la Foi, l'Espérance et la Charité



Les catéchumènes de la paroisse Saint-Nicolas de Namur nous le rappellent, eux qui ont été baptisés lors de la Veillée Pascale, dont Julien par immersion totale.

On les voit sur la photo avec leurs parrains et marraines devant les symboles de ces trois vertus théologiques que sont la croix, l'ancre et le cœur, présentes sur le parvis de l'église.

Et plus particulièrement en cette année jubilaire 2025, devant l'ancre, symbole de l'Espérance qui nous invite tous à vivre d'Espérance!

Abbé Pierre Dujardin

